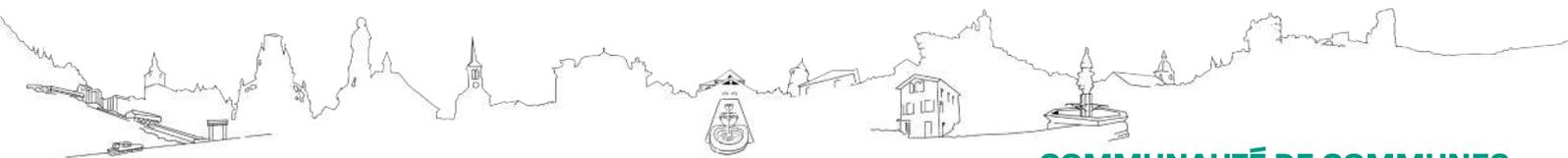


Revue de presse Juillet - Août 2025



**COMMUNAUTÉ DE COMMUNES
DU PAYS DE PHALSBOURG**

18 rue de Sarrebourg · 57 370 MITTELBRONN
03 87 24 40 40 · contact@paysdephalsbourg.fr
www.paysdephalsbourg.fr

Lutzembourg. Chez Élise, la restauration s'allie avec le tourisme

Après d'importants travaux de rénovation, le restaurant Chez Élise a rouvert ses portes. Ce lieu chargé d'histoire, orienté depuis toujours vers le canal et le tourisme, a été inauguré en présence des élus et des acteurs du chantier, et est désormais confié à un couple de restaurateurs,



Le couple de restaurateurs a coupé le ruban inaugural en présence des élus.

Le restaurant Chez Élise a été officiellement inauguré en présence des élus locaux et des entreprises ayant contribué au projet de rénovation. Situé à proximité du canal, l'établissement renoue avec sa vocation touristique. Grégoire Perry, maire, a coupé le ruban inaugural aux côtés du couple de restaurateurs. « Il était important pour la ville et pour le tourisme que l'établissement reste un restaurant, déclare-t-il. Il est aussi emblématique que l'hôtel des Vosges dont nous espérons la réouverture prochaine. » L'opération constitue l'un des projets majeurs du mandat municipal, avec un budget global de 550 000 €, dont 216 000 € de subventions issues du Département, de la Région et de la dotation d'équipement des territoires ruraux.

La structure, construite en bois et recouverte de zinc, apporte une touche contemporaine à l'édifice datant de 1903. Plusieurs professionnels avaient répondu à l'appel à projet. Cindy et Philippe Weber, restaurateurs à Strasbourg durant douze ans, ont été retenus pour signer le bail. Originaires de Lutzembourg, ils ont relancé l'activité avec succès : Chez Élise enregistre depuis son ouverture une forte fréquentation.

Pays de Phalsbourg. La même ambiance qu'au Tour de France le 21 septembre au départ de Phalsbourg

Ce ne sera pas le Tour de France mais l'ambiance y ressemblera !
Le 39e Tour de Moselle cycliste se déroulera dimanche 21 septembre au départ de Phalsbourg. Les élus de la communauté de communes du Pays de Phalsbourg ont voté une subvention pour l'événement et délibéré sur d'autres points.



Le 39e Tour de Moselle cycliste vivra le départ de sa quatrième et dernière étape à Phalsbourg le 21 septembre. Photo archives Miguel Antunes

Préparez-vous à un événement de liesse populaire le 21 septembre à Phalsbourg. Le 39e Tour de Moselle cycliste réunira l'élite nationale avec 150 coureurs de France, Belgique, Luxembourg et Allemagne. Le départ de la 4e et dernière étape de ce Tour de Moselle aura lieu dimanche 21 septembre à 11 h 30 à Phalsbourg. Les coureurs traverseront Lutzelbourg, Garrebourg, Haselbourg, Sarrebourg et rejoindront Thionville en 184 km. Les précédentes étapes se dérouleront le 19 septembre de Hagen à Contz-les-Bains (140 km), le 20 septembre de Yutz à Ranguieux (74 km), et d'Ennery à Manderen (74 km).

Les trente premiers de ce Tour de Moselle seront sélectionnés pour le Tour de France. Un village du tour accueillera le public dimanche 21 septembre dès 10 h au centre de Phalsbourg. La Ville n'a pas connu cette ambiance festive autour du vélo depuis 1998 !

Pour soutenir cette manifestation portée par le CS Thionvillois, les élus de la communauté de communes du Pays de Phalsbourg ont voté une subvention de 2 000 € lors de la réunion du conseil jeudi 26 juin à Guntzwiller.





Les trésors touristiques du Rocher dans le viseur des photographes

Sur la plateforme du Rocher de Dabo, au pied de la chapelle, les photographes ont exploré les sites pittoresques de Dabo.

Une quarantaine de photographes amateurs, venus des régions de Sarrebourg, Dieuze, Lunéville, Oermingen, Sarralbe et Folschviller, ont répondu à l'invitation de Philippe Merckel, président du club de photo Studia de Dabo, pour une rencontre interclubs organisée samedi 28 juin. Accueillis à 9 h sur le parking, les participants ont entamé leur journée par une montée des marches menant à la plateforme panoramique, offrant une vue spectaculaire à 360°.

Philippe Merckel a présenté sur une carte les principaux sites à photographier, tels que le Falkenberg (maisons troglodytiques), la Borne Saint-Martin (Chouette d'Or), Enteneck, le Rocher des Corbeaux, ou encore le Chat Noir. Chaque groupe a ensuite eu la liberté de découvrir et capturer ces lieux avant de se retrouver à midi au Chat Noir pour un repas partagé.

Dans l'après-midi, les plus assidus ont continué leur exploration photographique lors d'une balade autour du Rocher.

Ces clichés promettent d'être un souvenir marquant de cette journée caniculaire passée au

cœur du pays de Dabo. L'événement a permis aux photographes d'échanger, de partager des techniques et de s'apprécier dans une ambiance chaleureuse. Comme l'a souligné Philippe Merckel, il sera intéressant de comparer les images prises pour mettre en lumière les multiples facettes du Pays de Dabo, peut-être sous un nouvel angle. ■



Sur la plateforme du Rocher de Dabo, au pied de la chapelle, les photographes ont pu découvrir les sites à capter du territoire.



Phalsbourg. La mobilité électrique gagne du terrain sur le territoire

L'association Grand Est Mobilité électrique (Geme) a réuni ses partenaires à Phalsbourg pour dresser un état des lieux de ses actions et objectifs. Cette rencontre a mis en lumière les efforts conjoints pour développer les infrastructures et accélérer l'adoption de la mobilité électrique dans toute la région.



L'association vient de tenir son assemblée générale dans les locaux d'Est-Réseaux et Est-Signal à Phalsbourg.

L'association Grand Est Mobilité électrique (Geme) a tenu son assemblée générale dans les locaux d'Est-Réseaux et Est-Signal, à Phalsbourg, en présence d'une vingtaine de partenaires régionaux et de François Gasser, président de l'association. Christian Untereiner, président de la communauté de communes du pays de Phalsbourg, a présenté les actions locales en matière de transition énergétique. Parmi celles-ci : l'acquisition de véhicules électriques, l'installation de bornes de recharge et l'accompagnement des communes dans le repérage des zones propices aux énergies renouvelables.

Geme est issue du regroupement de plusieurs structures régionales - Alsace Mobilité électrique, Lorraine Mobilité électrique et Mobilité électrique en Champagne-Ardenne - et agit en collaboration avec l'association nationale Avere-France. Elle s'est fixé trois priorités : promouvoir la mobilité électrique à l'échelle régionale, encourager l'électrification des véhicules lourds (poids lourds, cars et bus) et accompagner les collectivités dans la mise en place de solutions de recharge.

Un réseau en expansion

Geme souhaite élargir son cercle d'adhérents. En sept mois, dix nouveaux membres ont intégré la structure, dont la Région Grand

Pays de Phalsbourg

L'intercommunalité signe un emprunt de 2,5 millions d'euros

Christian Untereiner, président de la communauté de communes du Pays de Phalsbourg, a signé mardi 24 juin le plus important prêt depuis la création de l'intercommunalité, en présence de Cyril Mangin, directeur Moselle de la Banque des territoires. Une somme consacrée à des projets à impact environnemental positif.

La communauté de communes du Pays de Phalsbourg a signé, mardi 24 juin, le plus important emprunt de son histoire : 2,5 millions d'euros auprès de la Banque des territoires sur 40 ans à taux révisable (2,1 %), pour lancer les travaux d'assainissement à Dabo et ses annexes. Depuis 2018, cette compétence relève de l'intercommunalité, qui modernise ainsi ses infrastructures.

Des choix d'investissements durables

Le président Christian Untereiner affirme que les emprunts sont exclusivement destinés à des projets durables. « Nous contractons des emprunts uniquement pour financer des projets durables, dont la longévité est garantie et qui ont une inciden-



Christian Untereiner, président de la communauté de communes du Pays de Phalsbourg, avec Cyril Mangin, directeur Moselle de la Banque des territoires. Photo Sylvain Lorich

ce directe sur l'environnement de notre territoire.» Il cite notamment l'assainissement de Zilling et Vilsberg, la rénovation énergétique de la Maison de l'intercommunalité, et le parking de la gare de Lutzelbourg, dans le cadre de la compétence mobilité.

Ces projets attendus depuis plus de dix ans ont vu le jour (le siège communautaire a été

inauguré récemment) ou sont en voie d'achèvement (le parking de la gare par exemple).

Réponses concrètes aux besoins du territoire

Quant à l'assainissement de Dabo, relancé sur la base d'études antérieures, il se fera en deux phases. La premiè-

re phase (3,5 millions d'euros) concernera Schaeferhof et Hellert, deux communes annexes qui font partie de Dabo. Une station d'épuration écologique à filtre planté de roseaux sera implantée près de Neustadtmühle. Le rejet dans la Zorn restera maîtrisé.

Le bourg de Dabo suivra dans les six prochaines années (deuxième phase du projet).

Moselle. Du Bronx à Phalsbourg, quand le football crée des ponts entre les cultures

Venue tout droit de New York, une délégation des jeunes joueuses du Downtown United Soccer Club a disputé mercredi 2 juillet deux matchs amicaux à Phalsbourg face aux équipes de l'Union Sportive Trois Maisons - Phalsbourg. Une parenthèse sportive et culturelle marquée par le dépaysement et la convivialité.



Une victoire partout : 4-2 pour les U15 new-yorkaises, 6-2 pour les U18 phalsbourgeoises. Photo Laurent Mami

Un petit air d'Outre-Atlantique a soufflé mercredi 2 juillet sur le stade Weil de Phalsbourg. Ce jour-là, le terrain a vu débarquer des jeunes joueuses américaines du Downtown United Soccer Club (DUSC), l'un des clubs les plus emblématiques de New York. Fondé au cœur de Manhattan, le DUSC est aujourd'hui fort de milliers de licenciés et incarne l'une des plus grandes écoles de « soccer » de la côte est.

À Phalsbourg, c'est pourtant un tout autre monde que les adolescentes U15 et U18 ont découvert. Loin des terrains urbains de New York, elles ont foulé la pelouse du stade, entourée de tribunes, avec des bancs de touche, des vestiaires, et surtout... du public. « Elles ont été surprises de voir autant d'infrastructures en place, et surtout de jouer devant des spectateurs venus exprès pour elles », raconte Sam Ammor, président de l'association Talents et Crampons, qui est à l'origine de nombreux tournois de sport féminin dans le secteur. « Chez elles, les filles se changent souvent avant d'arriver au stade, il n'y a pas de vestiaires et il n'y a même pas de tribune pour voir les matchs. »

De la curiosité mutuelle

Deux matchs amicaux les ont opposées aux équipes féminines de l'Union Sportive Trois Maisons - Phalsbourg. Sur le terrain, les U15

Moselle. Association des commerçants du Pays de Dabo : unis pour faire rayonner le territoire

Créée au printemps, l'Association des commerçants du Pays de Dabo entend fédérer les professionnels du secteur et promouvoir les initiatives locales, en s'ouvrant notamment à d'autres partenaires économiques du territoire.



Le président de l'association, Jérémie Apse, chef à l'auberge Katz, peaufine le projet. « Ensemble nous serons plus forts pour faire entendre notre voix auprès des autorités ».

Animés par des intérêts communs et une volonté de promouvoir leur territoire, les commerçants de la commune ont choisi de s'unir au sein d'une association. Créée au printemps dernier, l'Association des commerçants du Pays de Dabo a adopté ses statuts et élu un comité avec Jérémie Apse, chef cuisinier à l'auberge Katz, comme président.

À l'origine de cette initiative, Léa Kern, son épouse avait déjà contribué en décembre 2017 à rassembler commerçants et restaurateurs pour promouvoir Dabo comme destination touristique et gastronomique pour les fêtes de fin d'année. Une initiative ponctuelle qui a été reprise en décembre 2024.

« Faire entendre nos voix »

L'objectif de l'association est de dynamiser le commerce local et de soutenir le développement d'actions commerciales. Jérémie, le jeune président, consacre du temps à peaufiner le projet et organise des réunions avec les acteurs concernés. « Ensemble, nous serons plus forts pour faire entendre notre voix auprès des autorités » affirme-t-il en rappelant que la municipalité soutient pleinement cette initiative.

Un important feu de forêt sur les hauteurs proches de Dabo

Un incendie s'est déclenché samedi sur trois hectares de surfaces herbacées et de jeunes pousses de résineux, non loin du lieu-dit Wolfsthal, sur les hauteurs de Wangenbourg-Engenthal, dans le Bas-Rhin, frontalier de la Moselle et du Pays de Dabo. D'importants moyens sont mobilisés.

Un important feu de forêt a été signalé samedi, dans un secteur très escarpé sur les hauteurs de la commune de Wangenbourg-Engenthal, dans le Bas-Rhin. L'alerte a été donnée à 10h30 pour un feu s'étendant sur trois hectares de surfaces herbacées et de jeunes pousses de résineux. L'incendie semble avoir pris vers le col des Pandours, non loin du lieu-dit Wolfsthal, près de la route D218 entre Wangenbourg et Oberhaslach qui a été coupée à la circulation.

Vers 12h30, l'incendie était contenu mais toujours en cours. Un dispositif de secours conséquent a été mobilisé : il était composé de 67 sapeurs-

pompier et de 29 engins, dont un poste de commandement, huit camions-citernes feu de forêt, deux camions-citernes grande capacité, un drone et un véhicule de soutien aux intervenants.

Le préfet du Bas-Rhin et de la région Grand Est, Jacques Witkowski, avait signalé samedi que le risque de feux de forêt dans le département était passé en « modéré ». Il s'agissait d'une augmentation de ce risque.

Le réseau Sentinelle et les patrouilles de l'Office national des forêts (ONF) ont donc été déployés. De plus, un arrêté préfectoral, publié le 20 juin,

avait rappelé les règles élémentaires pour prévenir les feux de forêt. ■



67 sapeurs-pompier ont combattu le feu malgré la pente des lieux.
Photo Franck Delhomme



Saint-Louis. Mosel’lire : deux premiers prix pour les écoliers



Chaque distinction est accompagnée d’une dotation de 120 €, destinée à l’acquisition de nouveaux ouvrages pour la bibliothèque scolaire.

Des élèves de l’école de Saint-Louis ont été récompensés mardi 1er juillet à l’occasion du concours Mosel’lire, un événement piloté par le département de la Moselle pour promouvoir la lecture chez les jeunes. La remise des prix s’est tenue autour d’un petit-déjeuner en présence de Patrick Reichheld, conseiller départemental, et du maire, dans une atmosphère conviviale.

Le concours Mosel’lire invite chaque année les élèves, de la maternelle au lycée, à découvrir une sélection d’ouvrages jeunesse, à voter pour leur livre préféré et à s’engager dans des projets pédagogiques ou artistiques liés à ces lectures.

L’école de Saint-Louis s’est distinguée en obtenant deux premiers prix. Chaque distinction est accompagnée d’une dotation de 120 €, destinée à l’acquisition de nouveaux ouvrages pour la bibliothèque scolaire, choisis en concertation avec les enseignants et les élèves.

Articles les plus lusÉducation

1

Metz.Savez-vous qui sont les lauréats du Concours national de la résistance et de la ...

1 2

Thionville, lycée ...Lisa Mariani, 18 ans, bac général

1 3

Lorraine. Max Valentin, l'homme derrière la Chouette d'or, laisse un héritage aussi mystérieux que ses ...

Considéré comme un génie dans le milieu des chasses au trésor, Max Valentin, créateur de la Chouette d'or, était un Sarregueminois répondant au nom de Régis Hauser. Décédé en 2009, cet homme d'une grande culture a eu une belle carrière dans le marketing avant de créer des dizaines de jeux. Portrait posthume.



Régis Hauser, plus connu sous le pseudonyme de Max Valentin, avec lequel il a inventé des dizaines de chasses au trésor, dont la mythique Chouette d'or. Photo Dr

Il est parti sur un dernier pied de nez. Max Valentin s'est éteint le 23 avril 2009. Soit seize ans jour pour jour après avoir enterré la contremarque de la chasse au trésor de la Chouette d'or. Tout un symbole. Il aura fallu attendre son décès pour que beaucoup découvrent sa véritable identité : Régis Hauser. Un nom bien de chez nous.

« Il parlait même le francique, c'est dire à quel point il était Lorrain », explique Monglane, chouetteur de la première heure. Pas facile de dresser son portrait, même posthume. Derrière la cagoule qu'il portait sur les plateaux télé se cachait un homme au look d'aventurier ou d'artiste, barbu, aux cheveux blonds mi-longs. Son épouse, qui vit toujours à Sarreguemines, et ses deux filles, ont toujours cultivé la discrétion. Reste le peu qu'il a confié aux médias, la biographie réalisée par l'un de ses proches, Philippe d'Euck, et les récits de quelques chouetteurs se revendiquant de son cercle d'amis.

Météor, 23 chasses au trésor gagnées dont cinq de Max Valentin, parle d'un homme « d'une grande culture et d'une grande érudition. » Tout comme Monglane, qui a gagné deux de ses chasses : « Son problème est qu'il considérait comme acquis par tout le monde des choses qui ne l'étaient pas ! »

Vilsberg • le Trio Vilodjo a enchanté une vingtaine de participants lors d'une balade poétique



Le maire Roland Gross a emmené la poésie au bord de l'ancienne voie de chemin de fer de l'Eselbahn.

Photo Daniel Hamm

Dimanche 29 juin une balade poétique et musicale conduite par le Trio Vilodjo a enchanté une vingtaine de participants. Cette déambulation à travers le village était harmonieusement rythmée par des lectures poétiques autour du thème de la nature et de l'amour du maire Roland Gross et par les chants a cappella du trio Vilodjo. Organisée par le réseau de lecture publique de la communauté de communes du Pays de Phalsbourg, cette balade originale a aussi permis de mettre en valeur des sites remarquables du village. Notamment la splendide église aux décors raffinés, l'ancienne gare de l'Eselbahn et l'ancienne carrière qui approvisionnait le petit train de l'Eselbahn et qui abrite maintenant un camping. À l'issue de cette expérience unique, les promeneurs ont partagé un moment chaleureux dans le hall de convivialité de la commune.

Vilsberg. La balade poétique et musicale a enchanté le public



Le maire Roland Gross a emmené la poésie au bord de l'ancienne voie de chemin de fer de l'Eselbahn.

Dimanche 29 juin, une balade poétique et musicale a enchanté une vingtaine de participants. Cette déambulation à travers le village de Vilsberg était harmonieusement rythmée par des lectures poétiques autour du thème de la nature et de l'amour du maire Roland Gross et par les chants a cappella du trio Vilodjo.

Organisée par le Réseau de lecture publique de la communauté de communes du Pays de Phalsbourg, cette balade originale, en s'y attardant, a permis aussi de mettre en valeur des sites remarquables du village. Notamment la splendide église aux décors raffinés, l'ancienne gare de l'Eselbahn et l'ancienne carrière qui approvisionnait le petit train de l'Eselbahn et qui abrite maintenant un camping.

Articles les plus lus Société

1

Paris. L'humoriste Bun Hay Mean, âgé de 43 ans, retrouvé mort après une chute d'un ...

1 2

Sarrebourg. Parc, bancs, parcours piéton... la place des Cordeliers va se transformer

1 3

Environnement. Comment le tourisme fluvial tente de s'adapter à la sécheresse et au changement ...

La canicule précoce de cet été n'inquiète pas outre mesure Voies Navigables de France. Le gestionnaire du réseau a tiré les leçons de la sécheresse de 2022 qui avait freiné la circulation et se montre davantage vigilant à maintenir l'activité au-dessus du niveau de flottaison.



Les anciens chemins de halage ont été transformés en pistes cyclables. Bateau et vélo sont les deux moyens de transport de ce "slow tourisme". Photo Sipa

« La navigation de plaisance c'est super ! » Sur le canal de la Marne au Rhin, Anne Ackermans garde le sourire. Elle vient de passer l'impressionnant plan incliné d'Arzviller et la grande écluse de Réchicourt, embellie d'une fresque géante.

À 58 ans et presque autant d'années sur l'eau, la vice-présidente de l'association Agir pour le fluvial a cependant dû modifier son itinéraire, début juillet. « Nous voulions emprunter le canal des Vosges mais il a fermé. Le niveau du réservoir de Bouzey qui l'alimente est trop bas et réservé aux activités nautiques. »



Phalsbourg. La 7^e Women's Cup, un temps fort du football féminin dans le Grand Est

La commune de Phalsbourg, en partenariat avec l'Union Sportive Trois-Maisons Phalsbourg, s'apprête à recevoir avec enthousiasme la Women's Cup du Grand Est. La 7^e édition du tournoi se déroulera les 15, 16 et 17 août prochain.



Avant de disputer leur match, les équipes, précédées des arbitres, feront une entrée officielle sur la pelouse du terrain synthétique du stade Weil à Phalsbourg.

La 7^e édition de la Women's Cup se déroulera les 15, 16 et 17 août prochains sur le terrain synthétique du stade David-Weill à Phalsbourg. Bien plus qu'un tournoi classique, cette manifestation sportive mettra à l'honneur le football féminin régional et international, offrant une belle vitrine de leurs talents et servira également de répétition générale idéale avant la reprise des divers championnats.

Seize équipes en lice

Durant ces trois jours, seize équipes faisant partie de l'élite du football féminin français, allemand, belge, suisse et luxembourgeois vont s'affronter. La Women's Cup permettra au public d'assister gratuitement à tous les matchs. Quatre rencontres auront lieu le vendredi 15 août, deux le 16 août et trois le 17 août.

Des clubs habitués de la Women's Cup

Au fil des différentes éditions de la Women's Cup, les organisateurs ont réussi à fidéliser certaines équipes, désormais habituées à participer. Le Standard de Liège, le Stade de Reims, le FC Vendenheim et le Dijon FCO auront participé à six éditions de la Women's Cup. Le RC Strasbourg et le FC Metz suivent avec cinq participations.

Phalsbourg. Le restaurant Erckmann-Chatrian laisse la place au premier bouillon du secteur, Chez ...

Le restaurant Erckmann-Chatrian, établissement emblématique de Phalsbourg, change d'identité. Il devient Chez Henriette, un bouillon et bistrot français imaginé par Hugo Zehringer et Jérôme Larroque. Un concept inspiré des bouillons parisiens qui marque une première sur le territoire.



Le restaurant Erckmann-Chatrian, connu depuis 1950, se réinvente pour devenir Chez Henriette, un bouillon et bistrot français, premier du genre dans le secteur.

Inspiré des célèbres bouillons parisiens, « Chez Henriette » vient d'être inauguré dans les murs du restaurant Erckmann-Chatrian, ouvert depuis 1950, ce lieu emblématique de la ville entame une nouvelle étape de son histoire.

Le projet est porté par Hugo Zehringer et Jérôme Larroque, cousins et associés, qui rendent hommage à une figure familiale. Henriette, arrière-grand-mère de l'un et grande-tante de l'autre, s'était installée dans la région après la Seconde Guerre mondiale. « Notre but est de proposer des plats simples et traditionnels à des prix abordables dans l'esprit des bouillons parisiens de l'époque. Une cuisine traditionnelle française, un service rapide dans un décor caractéristique », expliquent-ils.

Une identité affirmée autour d'un patrimoine revisité

Le nom du restaurant, son mobilier et son concept s'inspirent des bouillons parisiens du XIX^e siècle. Si l'architecture d'origine a été conservée, la décoration intérieure a été repensée pour mêler l'esprit des brasseries classiques à une touche locale. Le mobilier, les accessoires et l'agencement ont été choisis pour évoquer un style rétro assumé.

Moselle. La guimauve, produit phare des Douceurs des Rohan à Lutzelbourg

Aux Douceurs des Rohan, depuis 14 ans, Laurence et Fabien De Almeida font de la guimauve. « C'est le produit qui nous a lancés », reconnaît Fabien. Ce côté aéré, pas sec comme les sucreries industrielles, est lié à l'utilisation de blanc d'œuf. Sans lui, pas d'effet « nuage » en bouche. Les industriels l'ont supprimé car avec, la date limite de consommation tombe à deux mois. Lissée sur l'année, leur production oscille entre 650 et 800 kg par mois. Ses autres ingrédients sont le sucre, la gélatine et des sirops pour aromatiser.

Le couple propose entre 50 parfums sur son site internet. « Nous proposons tout en fruits, fleurs, pistache, caramel », révèle Laurence. Ils fabriquent aussi le fameux ourson en guimauve enrobé de chocolat. Là encore, la fabrication est artisanale, car toute mécanisation impliquerait un changement de recette.

Articles les plus lusÉconomie

1

Moselle.Des fêtes sans alcool aux soirées échangistes, les drôles de nuits de la ...

1 2

Metz.Savez-vous ce qu'il s'est passé il y a trente ans sur la place de la gare ?

1 3

Lorraine.Ces Lorrains dans la promotion de la Légion d'honneur du 14 juillet

1

par Le



Dabo. Octobre rose : mobilisation attendue de La Sapinière le 4 octobre



La Sapinière participera cette année encore à l'opération Octobre Rose qui aura lieu samedi 4 octobre en partenariat avec le club vosgien et la Team FZ.

Lundi soir, le club de gymnastique La Sapinière a tenu son assemblée générale à l'abri de pêche de l'étang de la Stampf, en présence de 39 participants. La présidente, Émilie Lerch, a présenté un bilan positif, faisant état de 86 adhérents, dont 28 enfants âgés de 3 à 10 ans, encadrés par Yves Kimenau et Brigitte Barth, et 58 adultes âgés de 19 à 77 ans, suivis par la coach Céline Barth.

La présidente a toutefois souligné le déséquilibre de la composition des groupes, avec une faible participation masculine : seuls quatre hommes sont actuellement inscrits.

La reprise des cours est prévue pour le lundi 8 septembre à 18 h pour les adultes. La section enfants débutera ses séances à compter du lundi 22 septembre à 18 h.

Dans la continuité de son engagement des années précédentes, le club s'associera à nouveau à l'opération Octobre rose, consacrée à la sensibilisation au dépistage du cancer du sein. La manifestation Dabo en rose se déroulera le samedi 4 octobre à l'espace Léon IX.

Deux associations locales, le club vosgien et la Team foulées de la Zorn, proposeront des animations. De 18 h à 20 h, une séance de fitness sera animée par trois coaches, dont Céline Barth. Les membres sont appelés en renfort pour garantir le bon déroulement de l'événement.

Saint-Louis : un corps découvert dans le canal de la Marne au Rhin

Mardi 15 juillet, un corps sans vie a été découvert dans le canal de la Marne au Rhin, en aval du Plan incliné de Saint-Louis/Arzviller et de l'écluse n° 18. Afin de permettre aux services d'enquête d'intervenir, la circulation des bateaux a été interrompue entre 11 h et 14 h 30 sur cette portion du canal.

Les gendarmes de la Communauté de brigades de Phalsbourg, ainsi que ceux de la Brigade fluviale de gendarmerie de Strasbourg sont intervenus sous les ordres de la commandante Aurélie Dal Maso pour procéder au relevé d'éventuels indices. Une enquête est ou-

verte pour tenter de déterminer les causes de la mort. ■



Le corps a été découvert en aval du Plan incliné de Saint-Louis/Arzviller. Photo d'illustration Joël Heirman





SORTIR—DABO

Dabo Énigmes et frissons autour du château de Dagsburg

L'escape game *Le trésor du terrifiant Prince Noir* proposé par l'office de tourisme intercommunal du pays de Phalsbourg, en partenariat avec le Coffre à Idées et la commune de Dabo, aura lieu le samedi 19 juillet.

Les départs seront échelonnés de 14 h à 17 h depuis le parking du Rocher, par petits groupes d'une à six personnes. À partir de 10 ans (accompagné d'un adulte). « Le prince noir, autrefois noble et respectueux chevalier d'une contrée

lointaine, a été ensorcelé lors d'une bataille, le transformant en un personnage maléfique. Depuis lors, il sème la terreur et le chaos dans la région aux alentours du Château de Dagsburg. Cependant, lors des nuits de pleine lune, le prince retrouve momentanément ses esprits et cache un trésor pour les habitants de la région, en espérant réparer une partie de ses méfaits. Il laisse derrière lui des indices et énigmes qui permettront de retrouver ce trésor tant convoité. » ■



Photo Coffre À Idées

Gratuit. Réservation sur <https://tinyurl.com/2b3xnry>



Phalsbourg. Trois bonnes raisons d'aller au festival de théâtre

Du 24 juillet au 2 août, la place d'Armes de Phalsbourg, transformée en place rouge, sera loin d'être vide. Le cœur de la cité des braves et toutes ses artères battront au rythme du festival de Théâtre. On vous donne trois bonnes raisons d'y assister.



Rendez-vous à partir du 24 juillet sur la place d'Armes pour une nouvelle édition du Festival de théâtre de Phalsbourg. Photo Laurent Mami

1. Pour voir des spectacles déroutants

Ce qui fait le succès du festival de théâtre de Phalsbourg depuis tant d'années, c'est sa programmation pointue, inédite, éclectique, parfois déroutante, mais toujours exaltante. Une grosse douzaine de spectacles, tous joués à de multiples reprises, est à l'affiche de cette édition 2025. Qu'il s'agisse de théâtre dans sa forme la plus pure avec un titre aussi évocateur que Molière, de marionnettes en lévitation surgies d'un village englouti, de cabaret, de cirque, de plongée dans les souvenirs de bal d'antan, d'adaptation scénique de roman, de magie, tout est invitation aux divagations de l'âme, au voyage artistique et spirituel, à l'ouverture de l'esprit. <iframe src="//www.youtube.com/embed/40TPUxyxHAE?wmode=transparent&ajqoemcache=nEyDB" width="425" height="349" allowfullscreen="true" allowscriptaccess="always" scrolling="no" frameborder="0" style="max-height: 600px; max-width: 800px;"></iframe>

2. Pour danser sur de la bonne musique

Si le théâtre est l'ADN de ce festival, la musique s'y est fait une place de choix. Elle s'invite d'ailleurs dans plusieurs spectacles. Sous forme de griffures, comme pour ouvrir une fenêtre d'un genre à l'autre, avec l'objet vocal non identifié proposé par la chanteuse et la violoncelliste du duo Griffure. Sous forme d'envolée des piafs du cabaret Whisky bar. Au bout des archers plus ou moins

Henridorff. Conseil municipal : travaux à la salle socioculturelle et poste d'adjoint d'animation au ...

Le conseil municipal d'Henridorff, lors de sa dernière réunion sous la présidence du maire, Bernard Kalch a donné lecture d'une proposition d'achat du presbytère par les actuels locataires. Après délibération, le conseil municipal a refusé de donner une suite favorable à leur demande.

Le projet de divers travaux à la salle socioculturelle et au club house leur a été soumis et ils sollicitent une subvention à la Région pour aider au financement de ces travaux qui s'élèvent à 47 153,79 € hors taxe. Enfin, les membres du conseil ont donné leur accord pour la création d'un poste d'adjoint d'animation à partir du 1^{er} septembre pour une durée de 24 heures et demie annualisé, suite au départ de l'actuelle Atsem.

Articles les plus lusPolitique

1

Moselle.Gens du voyage : le rassemblement évangélique aura lieu cette année encore à ...

1 2

Moselle.Rassemblement des gens du voyage à Grostenquin : les élus locaux enragent, le ...

1 3

Basse-Ham.Une société luxembourgeoise délocalise ses ateliers sur la zone d'activités

1

par Le



Moselle. Il y a 100 ans, le drame de la maison forestière de Garrebourog

En décembre 1925, une violente agression a fait trembler tout le village de Garrebourog. Au sein même de la quiétude de son foyer, Jacques Eiler, maître bûcheron fraîchement retraité, a été tué par balle. Mais par qui ? On vous raconte.



C'est dans une maison située en lisière de forêt, à l'écart du village de Garrebourog, qu'un fait divers à rebondissements s'est déroulé, il y a pile 100 ans. Photo Stéphanie Paquet

L'attaque

Mardi 15 décembre 1925. Jacques Eiler, 60 ans, est chez lui, dans une maison isolée à environ 500 mètres du village de Garrebourog, connue sous le nom de Nikolaushof. La nuit est tombée et le maître bûcheron et son épouse s'apprêtent à dîner. Une soirée parfaitement ordinaire qui va virer au cauchemar.

Alors que mari et femme passent à table, un fracas de bois et de verre brisé les fait sursauter. Deux hommes viennent de pulvériser la fenêtre de la chambre et font irruption chez les Eiler. L'un d'eux se précipite sur le propriétaire et le saisit à la gorge. Il pointe un revolver sur le pauvre homme et lui ordonne de lui remettre tout son argent. Eiler se rebiffe. Le coup de feu part. Le bûcheron s'écroule, touché en plein visage.

Les malfaiteurs se tournent alors vers l'épouse. Sous la menace, elle n'a d'autre choix que de leur remettre un porte-monnaie contenant 90 francs. Mais les voleurs en veulent plus. Alors elle leur donne toutes les économies du ménage.

Une belle somme que les voyous s'empressent de compter avant de fouiller plus avant la maison à la recherche de quelques liasses cachées. Un instant d'inattention dont Madame Eiler profite pour

Waltembourg. Une étudiante crée un jeu de cartes pour aider les enfants à parler du harcèlement ...

À travers son projet de fin d'études, Margot Lopis, étudiante en design graphique originaire de Waltembourg, a créé un jeu de cartes destiné aux enfants pour encourager la parole autour du harcèlement. Pensé comme un outil pédagogique, ce support ludique vise à sensibiliser sans culpabiliser, tout en ouvrant le dialogue dès le plus jeune âge.



Margot Lopis, étudiante en graphisme à Strasbourg, a créé un jeu sur le harcèlement pour son projet de fin d'études. Photo Laurent Mami

Étudiante à l'Institut Supérieur des Arts Appliqués de Strasbourg (LISAA), Margot Lopis, originaire de Waltembourg, a toujours eu la vision de parler de harcèlement dans ses créations. Elle a concrétisé son projet de fin d'études qui s'appelle « À Voix Haute » ; un jeu de cartes sur le harcèlement, pensé pour les enfants. « J'ai connu des gens qui se sont fait harceler à l'école et j'ai pu voir les dégâts que ça cause », implore-t-elle. « Je ne voulais pas faire de projet qui serait oublié après, je voulais que ça serve ».

« Le but, c'est d'ouvrir la discussion »

Début d'année, la phase de recherche commence. Il faut penser au produit qu'elle veut développer ; ici, un jeu de cartes à destination d'enfants. « Je voulais amener les enfants à parler, parce que je trouve qu'on sensibilise beaucoup, mais on ne donne pas forcément les clés pour leur apprendre à mettre des mots », dit-elle. Le jeu propose deux types de cartes : une carte parole, et une carte situation. Les enfants, qui doivent être encadrés par un meneur de jeu, peuvent discuter et choisir la carte la plus adaptée à une situation de harcèlement qu'on leur présente sous forme de dessin. « J'ai créé des personnages auxquels ils peuvent s'identifier », continue-t-elle. « Ça touche aussi les harceleurs et les témoins. Le but n'est pas d'accuser mais d'ouvrir la discussion sur le sujet ».



Festival de théâtre : quatre projections pour saluer l'œuvre de Paul Dopff

Un hommage cinématographique est rendu à Paul Dopff, cinéaste alsacien disparu cette année, à travers quatre projections organisées dans le cadre du festival de théâtre de Phalsbourg. Le programme comprend une interview de l'artiste et la diffusion de courts-métrages emblématiques de son œuvre.

Une programmation hors scène s'inscrit dans le cadre du festival de théâtre de Phalsbourg, avec la projection de quatre séances consacrées à l'œuvre de Paul Dopff, cinéaste alsacien disparu en 2024.

Paul Dopff est reconnu dès les années 1980 comme une figure du renouveau du cinéma d'animation en France. Son travail, salué au-delà des frontières nationales, mêle techniques du dessin animé et illusions inspirées de Georges Méliès. Il a réalisé une vingtaine de films et produit plusieurs programmes internationaux promouvant le cinéma d'animation. De plus, il a produit divers programmes cinématographiques qui ont fait la promotion du dessin animé mondial.

Un artiste mondialement reconnu

Peu avant sa disparition, Paul Dopff avait confié ses bobines à

Laurent Goergler et Daniel Collin. Ces derniers ont conçu un programme hommage articulé en deux volets : une interview du cinéaste retraçant son parcours, suivie de la projection de sept courts-métrages, dont *C'est plus difficile mais c'est plus beau*, un film qui détaille les étapes de création d'un dessin animé.

Laurent Goergler explique la démarche souhaitée à travers cet hommage : « Dans le cadre du festival de Phalsbourg où nous avons déjà participé cinématographiquement par le passé, nous avons souhaité donner un grand coup de chapeau à un artiste alsacien disparu récemment et dont une partie de l'œuvre a été réalisée avec des artistes du théâtre de rue. Paul Dopff, né à Colmar, élève aux Beaux-Arts de Nancy est cité depuis les années 1980 par des encyclopédies de cinéma comme étant un artisan du renouveau du cinéma d'animation français des années 1970. Sa réputation dé-

passe largement nos frontières. » ■



Paul Dopff au banc-titre d'animation cinéma où la caméra enregistre les dessins les uns après les autres à la cadence de 24 dessins pour une seconde de film.

L'hommage au cinéaste alsacien sera projeté à la Poterne, rue Taillant, en quatre séances d'1 h 20, vendredi 25 juillet à 18 h, dimanche 27 juillet à 20 h, lundi 28 juillet à 20 h, mercredi 30 juillet à 22 h, 40 places disponibles, prévoir une petite laine.





Le village fortifié a été démoli trois fois

Stratégiquement bien situé, le petit village d'Haselbourg était donc aussi une cible de choix que ses ennemis devaient détruire. Il a néanmoins conservé son plan de construction remontant à l'époque romaine.

Le village d'Haselbourg était un village fortifié romain (oppidum). Ses rochers forment un rempart naturel et un col communique avec le reste du territoire. À Haselbourg, le rempart des Romains (Römerschanze) y est construit pour le barrer avec ses 8 m de haut. Ce lointain passé a marqué ce charmant petit village. Ses maisons de grès s'organisent autour d'un axe circulaire. Le choix de ce site, accroché à 450 m dans les Vosges mosellanes, est naturel. Sa position en fait un refuge idéal qui domine les vallées et permet de voir approcher d'éventuels ennemis. La présence de l'homme en ce lieu est d'ailleurs antérieure à l'occupation romaine (entre 1 200 et 450 av. J.-C.). Un dolmen (surnommé « la table de César ») a survécu jusqu'en 1830. La pierre Saint-Martin (reste d'un menhir) témoigne aussi d'une fréquentation pré-historique.

Pour renforcer le site, des fossés et des remparts ont été créés au VIII^e siècle avant J.-C. En 52 avant J.-C., Haselbourg devient un camp romain stratégique : il domine la voie romaine de la vallée de la Zorn qui dédouble l'axe Strasbourg-

Metz. Un embranchement permet de rejoindre la vallée de la Bruche via la vallée de Schacheneck.

À cette époque, Haselbourg s'appelait Aschowa. La germanisation du mot celte Aïs (place forte) aurait donné son nom actuel (Halbessurt en 1050, Hasselesberg en 1154, puis Haselburg).

Dame blanche et destructions

Haselbourg connut bien des vicissitudes durant son histoire. Le village fut détruit en 1444 au passage des Armagnacs. Il fut à nouveau anéanti (en même temps que le château de Lutzelbourg) en 1523, à l'exception d'une seule ferme. Durant la Guerre de Trente Ans, en 1632, les Suédois détruisirent entièrement le village, tandis que ses habitants se réfugiaient au château fort de Dabo.

La légende raconte qu'un immense abri aurait abrité les paysans lors des différentes invasions, avec une issue près du rocher du Coucou, à 150 m du fort romain. La population y emportait ses trésors. Ceux-ci ne furent jamais trouvés. Une

femme aurait aperçu une dame blanche avec un trousseau de clefs et lui aurait demandé de lui montrer l'entrée du souterrain. Mais celle-ci s'enfuit. Elle réapparaît de temps à autre pour supplier qu'on la délivre et pleure les soirs de tempête.

En 1661, Haselbourg entra dans le giron français. Au début du XVIII^e siècle, les villages du secteur connurent une envolée démographique grâce à l'immigration. La forêt joua un grand rôle dans l'activité économique. Ses chênes, réputés, servirent à la fondation de Phalsbourg en 1570 et à sa fortification.

En 1822, Haselbourg comptait 686 habitants. Les deux guerres mondiales épargnèrent le village. ■



L'oppidum d'Haselbourg est construit avec de gros blocs en pierre du même type que celui du col de Saverne. Photo Laurent Mami

par Philippe Besancenet





Molière s'invite au Festival de théâtre ce jeudi 24 juillet

Pour ouvrir le bal de ce premier jour de festival, le local de l'étape Richard B. Brown offrira un concert gratuit sur la place d'Armes ce jeudi 24 juillet, dès 19 h.

Pour célébrer le théâtre, la compagnie Amaranta convie le public à se pencher sur la vie de Molière dans un spectacle éponyme. « Quel était le rare des grands écrivains qui a illustré mon règne ? » a demandé le roi Soleil à Nicolas Boileau. « Molière », a répondu ce dernier. C'est certainement à ce moment que le français devient la langue de Molière.

Qu'on soit érudit ou qu'on ne le soit pas, connaît-on vraiment la vie du plus illustre de nos dramaturges ? Martin Petitguyot casse les préjugés, corrige, raconte la vie de celui qui symbolise la culture française pour nous rappeler pourquoi Molière est un artiste hors norme. Spectacle dans la cour du lycée à 19 h. Il sera rejoué vendredi et samedi, même lieu, même heure.

Le spectacle *Griffures* sera joué à 20 h au fossé Schwemm et *Barrages, barrages* sera joué à 22 h à la salle Vauban.

Les Baladins du folk feront danser la place de 22 h à 1 h 15 du matin : ambiance de bal garantie ! ■



Martin Petitguyot raconte Molière.

Tout le programme sur www.phalsbourg.fr





Ils pratiquent le trail pour combiner sport et tourisme

Parmi les activités proposées par la Team Foulées de la Zorn, la sortie dite historique continue de séduire les amateurs de course à pied. Cette formule permet de concilier pratique sportive et découverte du patrimoine local.

À l'invitation d'Olivier Motte, membre de l'association, une vingtaine de traileurs ont pris le départ d'un parcours de 13 km depuis le Hopstein. Le tracé, d'un dénivelé positif d'environ 400 m, a mené les sportifs jusqu'à la Kleinmuhle et au Jaegerhof, avant une longue montée vers la Fosse de la Croix au loup et le Rocher.

Tout au long du parcours, plusieurs haltes ont permis de revenir sur des événements marquants de l'histoire locale. Olivier Motte a ainsi évoqué la rencontre entre François Mitterrand et Helmut Kohl au Jaegerhof, l'incendie de la chapelle Saint-Léon le 15 août 1947, celui de l'ancien hôtel-restaurant du Rocher il y a dix ans, ou encore la présence de la borne du serment de Koufra. Avant le départ, il avait également rappelé que la grande croix du Hopstein avait été démontée durant la Seconde Guerre mondiale par les troupes allemandes, en raison de sa position stratégique.

Au terme de deux heures et demie d'effort, les participants ont regagné leur point de départ pour partager un moment de convivialité. ■



Les traileurs à leur arrivée à la Croix du Loupe, heureux d'en avoir terminé avec la terrible montée du Jaegerhof.





MOSELLE

Repartez avec votre portrait photo signé Mathilde Dieudonné

Le studio de l'artiste photographe Mathilde Dieudonné accueille le public pour des séances de pose du 26 au 29 juillet, de 18 h 30 à 22 h 30, sous une tente sur la place d'Armes, à Phalsbourg. Elle mettra les visiteurs individuellement en scène et chacun repartira avec son portrait imprimé sur place, en échange d'une participation libre.

« J'adore ce festival pour l'ambiance, la programmation et j'y viens en tant que spectatrice depuis mes années lycée, il y a vingt ans », livre Mathilde Dieudonné, originaire de Brouviller et vivant à Maxéville.

Une rêverie éveillée

Pour la première fois, Mathilde Dieudonné participe activement aux animations, embarquée par la compagnie des Moissonneuses-Batteuses de Châtillon-sur-Saône. « Elle m'a invitée à collaborer sur le thème de sa pièce *Blanches, au bal des mémoires*. La scénographie du studio photo est aménagée autour de la thématique du bal, du lien intergénérationnel, de la maladie d'Alzheimer via la relation entre une grand-mère et sa petite-fille. On veut faire écho à cette notion d'être présent et absent. Le décor du studio aborde de façon poétique le fait d'être ailleurs dans sa tête et une forme de rêverie éveillée. Tout le monde peut venir se faire photographier à condition de jouer le jeu de la pose en costume. »

Diplômée des Beaux-Arts de Nancy, Mathilde Dieudonné exerce son savoir-faire depuis plus de dix ans. L'artiste photographe œuvre avec son studio mobile pour des créations au long cours, partagées. Proche du documentaire sensible dans son travail quotidien, la trentenaire quitte ce registre le temps du festival, avec amusement. ■



L'artiste photographe Mathilde Dieudonné aura son studio sous une tente sur la place d'Armes du 26 au 29 juillet.





Le Festival de théâtre de Phalsbourg, ce monstre sacré

C'est l'un des rendez-vous incontournables de l'été en Moselle-Sud. Le Festival de théâtre de Phalsbourg a rallumé les feux de la rampe ce jeudi 24 juillet. Pendant dix jours, jusqu'au 2 août, la place d'Armes revêt ses habits rouges pour faire honneur aux artistes en tous genres jouant avec fougue.

Rouge comme un cœur battant la chamade sur la place d'Armes à Phalsbourg. Il palpète passionnément, à la folie pour le festival de théâtre. Ce monstre sacré, à la programmation à la fois exigeante et populaire, crache son feu culturel dix jours durant, jusqu'au 2 août.

Cette année encore, l'Association de formation et d'échanges culturels casse la baraque en mêlant prodigieusement les genres : du cirque au théâtre classique et contemporain, en passant par la musique, le chant, le cabaret, les marionnettes.

Au moment où le ciel rougeoie, quand le soleil tire sa révérence, un sillage de couleur blanche réchauffe la nuit.

C'est alors l'heure de ressusciter la tradition du bal. Dansez maintenant !

Lien intergénérationnel

L'une des pièces jouées pendant le festival a inspiré cette idée à l'équipe. *Blanches, au bal des mémoires*, de la compagnie des Moissonneuses-Batteuses de Châtillon-sur-Saône, met en scène mémé Blanche.

Atteinte de la maladie d'Alzheimer, elle raconte à sa petite-fille combien elle adore les guinguettes. Humour, tendresse, réflexions sur la vieillesse et la transmission. Juste avant de tourner au bal sur la place à partir de 22 h.

Ça enflamme les foules ! Un peu comme le spectacle de marionnettes *Barrages*, *barrages* de la compagnie Collectif Projet D. Arbois, en provenance du Jura. Ces artistes ont déjà tenu l'affiche au Festival de Phalsbourg il y a huit ans.

Et quand on brûle les planches, on aime et on ne compte pas. On revient ! « Ce qui est super ici, c'est la place et la durée du festival. Dix jours ! Les gens prennent le temps de se retrouver, d'échanger. En tant qu'artistes, on a la chance de pouvoir discuter avec notre public, après le spectacle, sur cette belle place décorée en rouge. On a aussi l'occasion de partager notre passion avec d'autres compagnies. Ce festival a une grande histoire et les bénévoles sont très investis », constate Romain Landat, marionnettiste.

Des bêtes de scène

Cette création originale et collective met en scène une quinzaine d'humains et animaux, des marionnettes géantes fabriquées de bois, papier mâché, tissu.

Il faut pas moins de deux ou trois manipulateurs pour animer celles qui narrent l'histoire du barrage de Vouglans dans le Jura.

Au-delà du questionnement relatif aux risques et à l'environnement, le show, avec sa musique en live associant le saxophone, les percussions et le son électronique, promet une expérience étonnante.

Vous découvrirez l'art et la technique de la marionnette comme au Japon.

Profitez de soirées à rallonge à Phalsbourg, le rouge aux joues, pour vous sentir comme un enfant de la balle. ■



Le spectacle *Barrages*, *Barrages* du Collectif Projet D. Arbois est joué encore ce samedi



Raphaël Becker, une vie devant et derrière les platines

Raphaël Becker, DJ alsacien installé à Phalsbourg ainsi qu'à Dubaï, va clôturer le festival de théâtre de Phalsbourg samedi 2 août. Mixant auprès de David Guetta ou encore Bob Sinclar, l'enfant du pays ne se concentre pas seulement sur sa musique, mais aussi sur ses ambiances.

Raphaël Becker, DJ depuis plus de 40 ans, revient des grandes salles et des plus grands clubs du monde entier afin de mixer pour la clôture du festival de Phalsbourg. Du club Med au Brésil ou encore au Mexique, le DJ réside à Dubaï où « la fête, c'est 7 jours sur 7 ». Ses contrats sont aussi nombreux avec Adidas, Renaud ou L'Oréal.

Loin de se terminer, son parcours atypique, et même visionnaire pour un enfant de la région né dans les années 60, ne se limite pas à mixer dans des clubs. Non loin de la région, Raphaël Becker est aussi attaché à un lieu: Europa-Park à Rust, en Allemagne avec son «projet avant-gardiste », dit-il à propos d'Eatrenalin, un restaurant gastronomique immersif avec des ambiances sensorielles et musicales qu'il conçoit lui-même.

Lorsque Raphaël Becker évoque son idée de devenir DJ, il pense immédiatement aux booms des années 80-90, où c'était toujours lui qui proposait de s'occuper de la musique. « C'était d'instinct, mais aussi un endroit dans lequel je pouvais me réfugier, lié à une certaine timidité », explique-t-il en souriant. Cette ambiance

rétro fait écho à ses premiers contrats dans le secteur, notamment au Country-club de Brouviller, un endroit incontournable dans le pays de Sarrebourg Phalsbourg il y a quelques années.

Suivre le temps

De nombreux souvenirs qui se heurtent aujourd'hui à un changement de génération : « On suit le temps, on ne reste pas figé », dit-il. Fini le rétro rock du Country-club : aujourd'hui, le DJ travaille sur des ambiances house, deep house ou encore afro house. « C'est du feeling, je m'adapte à ce que j'ai en face de moi », explique-t-il. Que ce soit sur une scène à Phalsbourg, dans une soirée privée ou dans un club à Tel-Aviv, Raphaël Becker n'a jamais de playlist préparée à l'avance : il aime sentir l'atmosphère.

Des enfants fiers

Faisant de sa passion son métier, le DJ évoque aussi sa vie de famille. « Mes enfants sont très fiers de leur papa », dit-il d'un ton enthousiaste, parlant de ses « grands enfants » de 26 et 31 ans. « Quand on leur demandait à l'école élémentaire ce que faisait leur père et

qu'ils répondaient disc-jockey, tout le monde leur disait que ce n'était pas un vrai métier ». Sa famille, bien qu'intéressée par les formes artistiques et la création, ne côtoyait cependant pas le milieu avec une mère institutrice et un père meunier. C'est dans ce cadre que l'artiste décrit un métier « qui ne s'apprend pas du jour au lendemain ».

« Only for happy people » : sa devise n'a jamais changé, dans un métier devenu aujourd'hui aussi visuel qu'auditif. « On est entré dans une nouvelle génération où l'image est devenue centrale. Tout le monde est dans le selfie pour Instagram, alors qu'à l'époque, seul le son comptait ». S'il partage aujourd'hui les platines avec des têtes d'affiche comme Martin Solveig ou Bob Sinclar, Raphaël Becker n'oublie jamais les premières boums et les clubs de l'Est de la France. ■



Raphaël Becker sur la place d'Armes à Phalsbourg. Photo Line Baudinet



Six karatékas franchissent une nouvelle étape avec succès

Ce lundi 21 juillet, le karaté-club de Phalsbourg a fait vivre un moment important à six de ses karatékas : leur passage de ceinture. Après des semaines d'entraînement rigoureux, de répétitions techniques et de travail mental, chacun d'eux a démontré tout son savoir-faire devant le jury. Sous la direction de Nelson Da Costa, ceinture noire de karaté, les élèves ont présenté les différentes épreuves prévues au programme. Tous ont su répondre avec succès aux exigences du grade qu'ils visaient.

Les six karatékas ayant brillamment obtenu leur nouvelle ceinture sont : Elyo Gerber Lutz et Arsim Rabaj, ceintures jaunes ; Orges Rabaj et

Ernes Rabaj, ceintures oranges ; Sélène Da Costa, ceinture verte une barrette et Nilin Kilic, ceinture marron.

Pour beaucoup, ce passage de grade marque une étape clé dans leur progression, mais aussi dans leur engagement vis-à-vis de la discipline et de ses valeurs : respect, persévérance, humilité et contrôle de soi.

Après cette réussite bien méritée, les karatékas se donnent rendez-vous au prochain entraînement pour continuer à avancer sur la voie du karaté.

L'espoir de réintégrer l'ancienne salle du club reste vivace à compter de la pro-

chaine rentrée de septembre. Aussi, le club projette de reprendre les cours de karaté, de fit fighting et de remise en forme tous les jours de la semaine de 17 h à 21 h ainsi que les cours à partir de 3 ans. ■



La remise des diplômes a été effectuée par Nelson Da Costa, ceinture noire de karaté.





À Phalsbourg, une petite chapelle bien ancrée dans l'histoire de la ville

Cette chapelle fait tellement partie du paysage que l'on pense qu'elle appartient à la Ville, ou à tout le monde. Ce n'est pas le cas. Et c'est grâce aux soins de plusieurs générations de sauveteurs du patrimoine qu'elle se dresse toujours. Redécouverte de la chapelle Saint-Jean-Baptiste de Phalsbourg.

La chapelle Saint-Jean-Baptiste à Phalsbourg partage une longue histoire avec les Phalsbourgeois. Au siècle dernier, elle était le lieu de rendez-vous des amoureux qui venaient s'y jurer fidélité. Le petit bâtiment de caractère figure déjà sur la carte de Cassini, la première véritable carte de France du XVIII^e siècle. Sa construction est plus ancienne. Elle remonte au don accordé par le prince Louis de Phalsbourg à l'un de ses officiers, Etienne Buisson. Le 3 avril 1629, le seigneur lui octroie une parcelle de forêt au nord de Phalsbourg, avec l'autorisation de la déboiser et d'y aménager une ferme. En retour, l'officier construira une chapelle dédiée à Saint-Jean-Baptiste et l'entretiendra.

Le baron Charles-Louis Doterstein y sera enterré le 3 mars 1711. Ce lieutenant-colonel de la légion de Kekstein avait été tué lors des combats entre Phalsbourg et Saverne. Dans les années 1960, après que de jeunes vandales ont incendié la porte de la chapelle, un maçon brisera la dalle de la sépulture, ayant entendu des rumeurs sur des trésors qui y seraient enfouis...

Citée par Erckmann-Chatrion

Le 30 octobre 1778, les terrains et bâtiments (la ferme Les Essarts et la tuilerie du XVII^e siècle) changent à nouveau de propriétaire. Ils sont acquis par un marchand phalsbourgeois, M. Lemoine. Suivant l'ordonnance de Louis de Lorraine, prince de Phalsbourg, le marchand s'engage à restaurer la chapelle et à assurer son entretien.

Pendant le deuxième siège de Phalsbourg par les Alliés, tous les bâtiments extérieurs de la ville sont détruits. L'ouvrage *Le Blocus* d'Erckmann-Chatrion, qui décrit ces événements en 1814, la cite : « Quelques cosaques ou dragons se détachaient parfois de la masse, et poussaient un temps de galop jusqu'au pied des glacis, dans l'allée des Dames, ou près de la petite chapelle. » Celle-ci fut détruite l'année suivante. Mais dès la fin de cette guerre, un nouveau propriétaire, M. Pernet la fit reconstruire.

Elle passe de main en main pour être achetée en 1925 par Hubert Klein de Phalsbourg. Le domaine entre dans la famille d'Alain Lefeuvre, l'actuel

propriétaire, en 1933. Il en hérite le 15 mars 2013 au décès de sa mère. La chapelle restera longtemps à l'abandon et se dégradait. « En 1977, Marianne Klein, une amie de ma mère, lègue une partie de ses biens pour la restauration de la chapelle », explique Alain Lefeuvre. Des élèves du collège Saint-Antoine effectuent dans le même temps des travaux de restauration intérieure.

Dans le GR de pays

Le 12 novembre 2017, un grand tilleul se brise lors d'une tempête et endommage en partie le toit de la chapelle. Alain Lefeuvre le répare.

« Jean Latzer, un voisin et ami de mes parents, a pris à sa charge l'entretien des abords de la chapelle. Il a largement contribué à l'organisation de célébrations religieuses en juillet durant plusieurs années. L'assistance nombreuse atteste de la renommée de l'édifice et de l'attachement des Phalsbourgeois. »

L'intérêt perdure puisque le site fait la joie des géocacheurs (qui cherchent des balises). Le chemin privé d'Alain Lefeuvre a même les honneurs de faire



SORTIR—PHALSBURG

Ce mardi, le Festival de théâtre vous fait danser !

Ce mardi 29 juillet sur la place d'Armes, le concert offert au public sera assuré par Marée Basse, qui fera swigner le public au rythme de sa chanson française. Parmi les nombreux spectacles, un bal gratuit se déroulera également : le Bal des Bals, intitulé *L'Ultrabal*, débutera dès 22 h sur la place d'Armes. Entrez dans la transe d'un bal moderne, un voyage à travers les âges, les styles et les pays.

L'Ultrabal renoue avec les fêtes et les liesses d'antan, lorsqu'il était encore de bon ton de se laisser aller à la danse des vivants avec ses voisins sur la piste. Un cocktail aussi déli-

cieusement rétro que farouchement moderne !

Fixi, chef en transe suprême, est entouré d'une brigade féminine explosive, d'invités changeants et d'un orchestre prêt à toutes les transgressions stylistiques. Ensemble, ils inventent un bal métissé, trépidant et électrique. Plus de deux heures durant lesquelles le public est invité à danser sur un répertoire où tout est permis !

Mêlant des compositions inédites au répertoire classique du bal, des années 1930 à aujourd'hui, L'Ultrabal nous entraîne dans une valse à mille temps qui fait briller les regards et battre les cœurs.

Édith Piaf, Harry Belafonte, France Gall, The Bangles, Donna Summer, Osvaldo Farrés et bien d'autres encore sont revisités aux couleurs de l'Ultrabal. ■



Laissez-vous emporter par une soirée unique mêlant musique live et bal en plein air.

Renseignements au
03 87 24 42 42 ou sur hellasso.com





Ce mercredi, le Festival de théâtre entre magie et dérision

Ce mercredi 30 juillet, à partir de 19 h sur la place d'Armes, un concert gratuit sera proposé au public avec Marc Texo, qui interprétera ses chansons françaises.

Côté spectacles, la compagnie Les Preneurs de Têtes de Chalons-sur-Saône présentera Will & Walt à 20 h. Will et Walt parcourent les voies de l'impénétrable depuis leur plus tendre enfance. Oubliez Las Vegas : la véritable Magie Mentale a les souliers troués et une hygiène capillaire toute relative, mais elle n'a besoin ni de strass ni de paillettes pour vous retourner la tête. Préparez-vous à faire remonter la pulpe et mousser le mental -

rassurez-vous, ça ne fait pas mal !

Ils dépoussièrent le monde de la magie à travers un spectacle théâtral où les expériences mentales deviennent un prétexte à l'amusement. Will & Walt a été élu spectacle magique de l'année 2016 dans la catégorie mentalisme par la Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs.

Pour clore la soirée en dansant, c'est Miss Eastwood, alias Hélène Oswald - artiste phalsbourgeoise de la compagnie En musique - qui assurera le bal aux platines, de 22 h à 1 h 15 du matin ! Elle promet un bal résolument kitsch, avec des chansons irrésistibles, ses

coups de cœur et ses plaisirs coupables. Sortez vos paillettes ! ■



Will & Walt mêlent humour et mentalisme dans un spectacle décalé. Photo Maxime Bruchet

Renseignements au
03 87 24 42 42 ou sur helloasso.com (tout le programme sur
www.phalsbourg.fr).





Char Bourg-la-Reine : les jeunes vacanciers plongés dans l'histoire

Une trentaine d'enfants du centre aéré de Troisfontaines a participé à une action de mémoire organisée par le Souvenir français. Réunis près du char Bourg-la-Reine, ils ont découvert les circonstances de la libération de Phalsbourg et rendu hommage à l'équipage tombé en 1944.

Ce 22 juillet, les rires d'enfants ont résonné à l'Espace Lucien-Barreau, situé entre Mittelbronn et Phalsbourg, où se dresse le char Bourg-la-Reine.

Une trentaine d'enfants du centre aéré de Troisfontaines, accompagnés de leurs animateurs, ont pris part à une action mémorielle organisée en collaboration avec le comité local du Souvenir français. Cette initiative, impulsée par la direction du centre et placée sous le thème « Armées - Nation - Mémoire combattante », visait à transmettre des valeurs citoyennes à travers le récit historique de la libération de la région.

Séquence pédagogique autour de la Seconde Guerre mondiale

Jacques Angrand, membre du Souvenir français, a retracé

l'histoire du char Bourg-la-Reine. Le 21 novembre 1944, la 2^e Division blindée française, appuyée par deux divisions américaines, progressait vers Phalsbourg. Le lendemain, le char Sherman Bourg-la-Reine, piloté par le brigadier-chef Lucien Barreau, fut détruit par des tirs ennemis à hauteur de Mittelbronn. Âgé de 24 ans, le militaire originaire de Moussey est tombé au combat. Le 23 novembre, les troupes américaines entraient dans la ville de Phalsbourg, alors libérée.

À l'issue de cette présentation, un hommage a été rendu à l'équipage du char, ainsi qu'à Lucien Barreau, mort pour la France. Les participants ont également salué la mémoire des maquisards tombés lors de la bataille du Vercors, entre le 21 et le 23 juillet 1944.

Plusieurs personnalités ont assisté à ce temps de recueillement : le colonel Philippe Pétrell, commandant d'armes de la place de Phalsbourg ; Véréna Gossé, conseillère départementale de la Moselle ; et Robert Morant, adjoint au maire de Phalsbourg. Étaient également présents Gérard et Edmond, porte-drapeaux des comités de Phalsbourg et Lorquin, Philippe Petri du comité de Sarrebourg, ainsi que deux jeunes engagées du service national universel. ■



Les enfants du centre aéré de Troisfontaines ont rendu un hommage à l'équipage du char Bourg-la-Reine.





SORTIR—PHALSBOURG

Ce jeudi, le Festival de théâtre entre rires et musique

Ce jeudi 31 juillet, sur la place d'Armes de Phalsbourg, le concert offert au public sera assuré par Lesli Trio à 19 h. Le groupe vous emmènera dans son univers de jazz manouche aux accents brésiliens.

Le Festival de théâtre propose une incursion dans la musique « dite classique » avec Amarylis Billet et Héléne Desaint (violon et alto), à 20 h au Fossé « Schwem ».

À Phalsbourg, on aime les clowns ! La compagnie suisse Baccalà et le Teatro Sociale Bellinzona présentent leur spectacle *OhOh*, à la salle Vauban, à 22 h.

Clown et compagnie

Oh Oh s'inscrit dans la tradition clownesque, qu'il renouvelle sans la dénaturer. Deux personnages à la fois forts et incertains, dans un état errant et naïf, explorent les dynamiques clownesques de l'être humain pour mieux en révéler l'intimité. Sans un mot, et à travers le langage universel du corps, de l'acrobatie, du mime et de la musique en direct, ils s'expriment, se découvrent, se transforment. Nombreux sont ceux qui les connaissent déjà et auront plaisir à les redécouvrir dans cette nouvelle aventure ; les autres les rencontreront avec stupéfaction.

Pour terminer la soirée en dansant, c'est le trio Max Vauthier qui assurera le bal depuis ses

platines, de 22 h à 1 h 15 du matin. Il vous fera redécouvrir le bal à papa, avec son côté rétro assumé, accordéon musette à l'appui. ■



Regard posé, esprit en éveil :
Amarylis Billet entre deux notes .

Rens. au 03 87 24 42 42 ou
sur helloasso.com (tout le
programme sur
www.phalsbourg.fr)



Mon beau village. Walscheid, écrin de verdure au pied du massif du Donon

Peut-être légèrement moins connue que ses voisines Dabo et Abreschviller, la commune de Walscheid est appréciée de ceux qui la fréquentent. Tous saluent son environnement calme et verdoyant, aux confins du département de la Moselle.

En Moselle-Sud, les communes de Dabo, avec son rocher et sa Chouette d'Or, ainsi qu'Abreschviller et sa course de côte et son train forestier, tiennent souvent le haut de l'affiche. Walscheid, leur voisine, mérite pourtant elle aussi une place au soleil. Peuplé de 1 467 âmes selon les chiffres les plus récents de l'Insee, le village est bucolique et offre un riche éventail de paysages.

Une constellation de hameaux

« On a la fierté d'être un village de montagne avec ses paysages... et son caractère bien trempé », sourit le maire Michel Schiby. La commune, très étendue (plus de 38 kilomètres carrés) est composée d'un bourg-centre et d'une constellation de hameaux. « On en a un grand nombre sur les hauteurs, isolés », poursuit celui qui occupe l'hôtel de ville depuis 2001. Beimbach est ainsi éloigné de plus de cinq kilomètres du cœur de la localité. À l'autre extrémité de Walscheid, Sitifort a la particularité d'être partagé avec Harreberg.

Sur les hauteurs, Saint-Léon tire son nom du pape Léon IX canonisé en 1082. Celui-ci serait né dans la localité. « C'est une certitude ! », s'exclame joyeusement l' élu, avant de reprendre, plus sérieusement : « On ne le saura sans doute jamais. Le plus important est que sa mémoire et son œuvre continuent à perdurer. Ça ne sert à rien de se disputer avec Dabo et les Alsaciens d'Eguisheim. »

Paradis des randonneurs

Une chapelle est dédiée à saint Léon, à côté du trajet d'un des nombreux circuits de randonnée que compte Walscheid. « Il y a des centaines de kilomètres », assure l'édile. De quoi largement profiter des différents promontoires offerts par les contreforts du massif du Donon. Le chemin au départ de la chapelle descend jusqu'à une grotte, elle aussi baptisée en l'honneur du pape. Chaque année, quelques jours avant Noël, une crèche vivante investit ce qui est la plus grande cavité naturelle du massif des Vosges (35 m de profondeur, 24 m de largeur et 8 m de hauteur).



Les bénévoles : le cœur battant du festival de théâtre

Loin de la lumière des projecteurs, entre les chalets et les tentes, et en marge des scènes vibrantes du festival de théâtre de Phalsbourg, œuvrent plus de 80 héros discrets mais essentiels : les bénévoles. Et ceci des semaines avant le démarrage de l'événement.

Sans leur engagement, le festival de théâtre de Phalsbourg n'aurait tout simplement pas lieu. Ces femmes et hommes passionnés dont trois jeunes cette année consacrent leur temps, leur énergie et souvent de leur bonne humeur pour garantir le bon déroulement des événements culturels.

Les bénévoles jouent un rôle clé dans tous les aspects de l'organisation du festival de théâtre. Sur la place d'Armes, une équipe de plus de dix bénévoles, dirigée par Pierrette, assure la restauration. Régine, Jean-Claude, Jacky et René sont sur place dès 17 h pour préparer le service. L'équipe du château, entièrement féminine, concocte jusqu'à 50 repas à midi pour les artistes.

Des missions variées et indispensables

Un autre groupe est chargé de la logistique ménagère : débarasser les tables, collecter les déchets sur chariots, passer les

assiettes et couverts au lave-vaisselle. Chaque matin, les lieux sont nettoyés, et les chaises protégées en cas de pluie.

La vente des tickets repas et boissons est assurée dans deux chalets. Celui tenu par Maya et Pierre-Alexandre ouvre dès 17 h 30 afin de fluidifier l'affluence en soirée. Aux différents bars, chacun a sa mission : David et Rachel s'occupent du bar crémant, Camille et Christophe du bar eau et soda, tandis que Fabrice, surnommé Bengo, gère le bar central pour désaltérer les festivaliers. David et Rachel au bar crémant, Camille et Christophe au bar eau et soda, Fabrice dit Bengo au bar central veillent à éteindre la soif des festivaliers.

Enfin, au syndicat d'initiative, Rita, Samira et Cassandre se chargent de la billetterie des spectacles. D'autres bénévoles assurent le contrôle des billets aux entrées de chaque représentation.

Une expérience enrichissante

La motivation des bénévoles est une aventure humaine. Les uns aiment rencontrer des personnes venues de tous horizons, les autres vivent les coulisses d'un événement, d'autres encore apprennent de nouvelles compétences et se sentent utiles. C'est un moment de partage, de solidarité et de fête pour ces personnes qui sont les premiers visages que le public croise en arrivant sur le site et donc les premiers ambassadeurs de l'ambiance du festival. ■



Régine, Jean-Claude, Jacky et René font partie de l'équipe des bénévoles de la restauration dirigée par Pierrette.





L'État favorable au droit des femmes à hériter du Bois bourgeois

Huit mois après une question au gouvernement écrite par le sénateur Christopher Szczurek sur l'inégalité du régime du Bois bourgeois en Moselle, la ministre de la Transition écologique a répondu. Elle ouvre la voie au droit des femmes à hériter au même titre que les hommes.

À Dabo, le régime du Bois bourgeois, qui attribue aux anciennes familles du secteur un lot annuel de bois dans les forêts domaniales, est un héritage ancestral défendu bec et ongles. Mais un héritage mal partagé. En tout cas resté coincé dans une époque patriarcale plus du tout en phase avec les mœurs du XXI^e siècle. C'est le point de vue du conseiller régional Jean-Louis Masson, expliqué dernièrement dans une nouvelle tribune pour réclamer que les femmes puissent elles aussi hériter du droit au bois bourgeois.

Déjà en tant que sénateur de la Moselle, il s'était exprimé sur ce régime datant de 1610 qui tire son origine des ordonnances forestières de comtes de Linange, confirmé en 1905 par la cour d'appel de Colmar, puis par la cour d'appel de Leipzig (la Moselle étant alors annexée), et qui ne se transmet qu'aux descendants mâles. Il s'agissait alors de fixer les populations dans le comté de Dabo, mais aussi de prélever des droits sur la transformation du bois.

« À ma demande, le dossier a été repris par le sénateur Szczurek qui m'a succédé comme président des sénateurs non-inscrits, et par les députés de Moselle Pascal Jenft, Laurent Jacobelli et Alexandre Loubet. Je les remercie car une réponse ministérielle vient enfin de reconnaître l'injustice au détriment des femmes. Reste à mettre en œuvre les mesures concrètes pour y remédier. »

Pas de justification « raisonnable »

La ministre de la Transition écologique, de la biodiversité, de la forêt, de la mer et de la pêche, Agnès Pannier-Runacher, a fait une réponse aux sénateurs Masson et Szczurek, publiée au *Journal officiel* du Sénat du 3 juillet dernier. Elle y précise : « Dans le cas d'espèce, si le droit d'usage a pu être justifié par un intérêt général (repeuplement de territoires) lors de son octroi, la différence entre hommes et femmes qu'il institue ne saurait désormais être regardée comme une justification raisonnable ou objective. Le gouvernement est pleinement investi pour l'égalité entre les femmes et les hommes et va étudier les

voies et moyens de faire évoluer ce régime manifestement contraire aux principes constitutionnels. Plusieurs options sont déjà à l'étude en ce sens et devront être partagées avec les acteurs locaux ».

Encore faudrait-il qu'ils en soient informés. Christian Diss, président de l'Association des bénéficiaires des droits d'usage de la commune de Dabo, n'a pas été destinataire de cette réponse ministérielle. Il n'a pour l'heure reçu ni information ni demande des services de l'État, mais déclare simplement : « accueillir cette décision avec grand plaisir et être prêt à en discuter ». ■



Le tirage au sort du Bois bourgeois est chaque année un grand moment de la vie daboisienne. Mais jusqu'ici, cela a toujours été une affaire d'hommes.

par *Stéphanie Paquet*





300 heures de travail pour l'œuvre qui célèbre les 100 ans du groupe Lingenheld

Pour marquer ses 100 ans, le groupe Lingenheld a confié la réalisation d'une œuvre à Éric Alvarez, artiste sculpteur à Hommert, que Franck Lingenheld, le président, a fait installer à l'entrée du siège social à Dabo.

Éric Alvarez a déjà collaboré avec le groupe en réalisant notamment une œuvre pour le siège de Lingenheld Environnement à Strasbourg.

Un siècle d'histoire inscrit dans la sculpture

Pour ce projet, il avait carte blanche. C'est au final quelque 300 heures de travail qui ont été nécessaires pour la réalisation de ce totem de 3 mètres

de hauteur. De loin, cette œuvre monumentale en acier corten et inox s'impose par son esthétique contemporaine. De près, c'est toute l'histoire de Lingenheld qui se raconte. À travers cinq générations, les routes qui s'entrecroisent symbolisent les chemins empruntés et le parcours exceptionnel de la famille depuis le "F" de Florent qui débute l'histoire en 1925, puis le "J" de Joseph en 1945, le "G" de Georges en 1965, le "F" pour Franck en 1995 jusqu'aux initiales d'Auriane et Ludovic en 2025.

Éric Alvarez a imaginé un vocabulaire de pictogrammes découpés, tel un lexique des activités du groupe. On y retrouve une charbonnière (1925), des

camions de transport (1945), les premiers engins de travaux publics (1965), des engins routiers, des bâtiments, des industries (1995) et en 2025 les femmes et les hommes qui forment la richesse du groupe. Cette magnifique création résume à elle seule l'histoire du groupe. ■



L'œuvre d'art du sculpteur Éric Alvarez a été installée devant l'entrée du siège social à Dabo en présence du maire Éric Weber.





SORTIR—PHALSBOURG

Phalsbourg Ce samedi, le Festival de théâtre bat son plein jusqu'au bout de la nuit

Ce samedi 2 août, sur la place d'Armes, à Phalsbourg, le concert offert au public sera assuré par Manati Vibration à partir de 19 h. Vous serez bercé par leur répertoire reggae. Côté spectacles, pour ce dernier jour de festival, la compagnie Gravitation présente *Label Vie - l'effet papillon* à 18 h. D'abord centrée sur un travail "classique" dit de plateau, la compagnie s'oriente désormais vers une forme proche du théâtre de rue. À première vue, peu de choses à voir : faire le tour des lamentations. Pourtant, l'ambiance est tendue. Après des années difficiles, la coopérative "Label

Vie" connaît enfin un vrai succès... et fait du bénéfice. Mais que faire de ces bénéfices ? Chut ! Un spectacle qui ne se décrit pas mais se vit, à 18 h dans la cour du lycée Erckmann-Chatrian.

La compagnie suisse Bacçalà et le Teatro Sociale Bellinzona présentent leur spectacle *Oh Oh*, à la salle Vauban, à 22 h. Pour terminer la soirée en dansant, Rafael Becker, originaire de Phalsbourg et actif dans le monde de la nuit à Dubaï, viendra pour la première fois au festival. Au programme : un bal exotique de 22 h à 1 h 15 du matin, juste une dernière

danse pour clôturer les festivités. ■



Photo Djamilia Agustoni

Renseignements au
tél. 03 87 24 42 42 ou sur
helloasso.com (tout le pro-
gramme sur
www.phalsbourg.fr)





PAYS DE PHALSBOURG—DABO

Audrey Schott : « J'ai testé le GRP Erckmann-Chatrion, un bonheur »

Le sentier de grande randonnée Erckmann-Chatrion a été officiellement inauguré le 16 juin dernier. S'étendant sur plus de 90 km, il offre une immersion en Moselle sud alliant la pratique de la marche à la découverte des paysages et produits locaux. Depuis son ouverture, ce circuit attire l'attention des opérateurs touristiques.

Audrey Schott de Schaeferhof, cheffe de ce projet porté par le Pôle d'équilibre territorial et rural (PETR) Sarrebourg-Phalsbourg, avait à cœur de tester en mode sportif et dans son intégralité le nouveau sentier de grande randonnée Erckmann-Chatrion.

Les 12 et 13 juillet derniers, elle a parcouru les 92,7 km du tracé entre Niderhof et Oberhof, soit près de 19 heures de marche au total. Ce défi sportif lui a permis de valider l'aspect opérationnel du sentier : l'efficacité du balisage, la lisibilité de la signalétique, la fluidité du parcours...

« J'ai pu m'assurer que le cheminement était compréhensible de tous », confirme Audrey. Avec enthousiasme, elle compte mettre en avant sur les réseaux sociaux ses plus beaux clichés du parcours.

Une expérience unique

L'objectif : donner envie aux randonneurs et amateurs de nature d'enfiler leurs chaussures de rando et de partir à la découverte des trésors cachés du territoire et aux relais locaux de mettre en lumière leur territoire. Entre panoramas époustouflants, plans d'eau scintillants, vestiges historiques et nombreux points de ravitaillement, le GRP Erckmann-Chatrion promet une expérience unique. Audrey invite donc tous les passionnés de

randonnée à venir explorer ce nouvel itinéraire, véritable spectacle grandeur nature. « Une immersion totale dans les plus belles richesses de notre territoire » jubile-t-elle. ■



Audrey Schott a testé les 92,7 km du GRP en mode sportif et dans son intégralité en deux jours, soit près de 19 heures de marche au total. Photo Audrey Schott





Raid VTT : le club local coorganisateur des Balcons du Donon

Le dimanche 10 août aura lieu à Abreschviller dans le Pays de Sarrebourg, au départ du plan d'eau, une journée sportive VTT et gravel intitulée Les Balcons du Donon. Les distances sont variables en fonction du choix du circuit. C'est le moment de s'inscrire.

Le club VTT de Woustviller, avec le concours des associations DabO2 All-Mountain et Plein-Air Donon, organise la 20e édition de son raid en VTT Les Balcons du Donon, le dimanche 10 août. Cet événement mythique, organisé auparavant à Dabo, rassemble chaque année 700 VTTistes de la région et d'ailleurs.

Il emmènera les participants à la découverte du massif du Donon et celui de Dabo sur des circuits légèrement modifiés. Les VTTistes les plus aguerris se verront proposer deux parcours entrant, par leurs difficultés techniques ainsi que par l'endurance requise, dans la catégorie des ultra-raids : un parcours de 59 km et 1 900 m de dénivelé positif, et un de 73 km et 2 300 m de dénivelé positif. Les VTTistes moins entraînés pourront s'élancer sur les parcours raids VTT de 25, 35 et 48 km. L'organisation

tient cependant à souligner que, quel que soit le parcours choisi, aucun n'est à considérer comme ce qu'il est coutume d'appeler une sortie familiale (sauf famille sportive) et qu'ils nécessitent tous une pratique régulière. Les cyclistes pratiquant le gravel, discipline à mi-chemin entre la pratique route et VTT, dont le nombre de pratiquants ne cesse de croître, se verront proposer un circuit de 55 km et un de 95 km.

Les conditions de participation

Les parcours sont ouverts à tous à partir de 12 ans. Aucune licence, ni certificat médical n'est nécessaire. Certains parcours ne sont accessibles qu'aux plus de 16 ans. La participation à la manifestation se fait par inscription en ligne sur le site www.balcons-du-donon.fr jusqu'au jeudi 7 août mi-

nuit. Les places sont limitées à 700 personnes. La manifestation aura lieu près du plan d'eau, aux abords du stade de football d'Abreschviller. Un service de restauration avec pizzas-flamms et grillades fera le bonheur des participants après plusieurs heures de pédalage. ■



L'animation VTT du 10 août emmènera les participants à la découverte du massif du Donon et celui de Dabo sur des circuits légèrement modifiés.

Infos et inscriptions sur www.balcons-du-donon.fr





Les Marches du Donon ont attiré 160 personnes

C'est un record pour la petite rando des Marches du Donon. 110 marcheurs ont suivi Evelyne et Dominique sur les contreforts d'Abreschviller et Walscheid, rappelant l'histoire d'Erckmann et de Chatrian. En tout 160 personnes ont participé aux deux marches.

La fin du parcours est toujours un plaisir pour les randonneurs, puisqu'il se fait en train depuis Grand-Soldat.

L'occasion de souffler et d'échanger sur leurs sensations avant le bon repas concocté par les bénévoles du Club vosgien.

L'édition 2025 a été marquée par la présence de plusieurs groupes des clubs vosgien de Soucht, Wasselonne, Phalsbourg et Bitche. Le challenge est remporté par Phalsbourg avec 22 participants, suivi par la famille Wareschagin, avec 18 personnes. La plus jeune parti-

cipante, sept ans, a également reçu une coupe. Quatorze autres enfants ont arpenté les sentiers avec courage. ■



Plus de 110 marcheurs ont participé à la petite rando des Marches du Donon, un record.





DABiO mise sur les circuits courts pour une alimentation saine

Agée de tout juste un an, l'association DABiO a déjà un beau parcours. Promouvant l'utilisation de produits alimentaires locaux, elle a lancé un dépôt-vente avec des producteurs de la région. Prochaine étape : proposer une cantine scolaire locale en collaboration avec la mairie.

L'association DABiO créée le 26 juin 2024 a tenu sa première assemblée générale vendredi dernier sous la présidence de Marie-Noëlle Stéphane. Cette dernière, qui milite pour un avenir sans pesticide ni engrais chimique et contre la loi Duplomb, a exprimé sa satisfaction quant au bilan de la première année d'activité.

L'association qui promeut une alimentation saine, bio et locale en soutenant les circuits courts compte à ce jour 31 membres cotisants. Elle a installé un dépôt-vente au sein de la boulangerie Schott à Dabo, un espace convivial et intergénérationnel ouvert chaque vendredi de 15 h 30 à 17 h 30.

Un partenariat avec l'école

À ce jour, douze producteurs bio régionaux proposent leurs produits, générant un chiffre d'affaires de près de 14 000 € sur une année avec une prédominance pour les légumes et les œufs mais aussi des fruits, du chocolat et de la bière artisanale. En plus de cette activité, les membres entretiennent des jardins où sont cultivés notamment des céréales, dont de l'épeautre.

En 2025-2026, l'association continuera son activité dépôt-vente et prévoit d'installer une personne sur des parcelles acquises par une maraîchère pour y cultiver des légumes et

des fruits locaux dans le cadre du projet de relocalisation de certaines cultures.

Un partenariat avec l'école de Dabo est également en cours pour des projets de jardinage et de biodiversité et même d'une cantine scolaire locale en collaboration avec la mairie. ■



Une vingtaine de personnes ont assisté à la première assemblée générale de DABiO. Le bilan est satisfaisant.





André Cavallero, bon pied bon œil

André Cavallero est devenu centenaire le 3 août. C'est dans la salle de réception de la mairie que rendez-vous avait été donné pour honorer le doyen de Lixheim, entouré des siens, de sa famille du Piémont venue spécialement, du maire Christian Unterein et d'élus.

Le 3 août 1925, André Cavallero voyait le jour dans un petit

village italien. Alors âgé de 21 ans, en 1946, il prenait le chemin vers la France, pour y travailler et, sans le savoir, y poursuivre son existence.

Aujourd'hui, le centenaire garde bon pied bon œil, avec ce sourire que les villageois lui connaissent bien. Même si la marche quotidienne qui le garde en forme se fait un peu

plus courte, pour André Cavallero, « le bonheur est une recette de vie ! » ■



André Cavallero, entouré des siens et des élus.





Plus de 160 dépistages en six jours grâce au cabinet de télémedecine

Six journées, plus d'une centaine de personnes sur deux sites. La première mission du cabinet mobile de télémedecine payé par les deux communautés de communes de l'arrondissement de Sarrebourg était orientée prévention. Il s'agissait de prévenir le cancer de la peau et les maladies cardiovasculaires.

Arrivé fin 2024 en Moselle-Sud, le camion de télémedecine a réalisé en mai et juin sa première mission. Dans le cadre du contrat local de santé (CLS) Sarrebourg - Phalsbourg, la communauté de communes Sarrebourg Moselle-Sud et la communauté de communes du Pays de Phalsbourg ont proposé un dépistage gratuit du cancer de la peau, et/ou du risque cardiovasculaire.

Le cancer de la peau est l'un des cancers les plus fréquents en France, tandis que les maladies cardiovasculaires représentent la première cause de mortalité chez la femme et la deuxième chez l'homme. « Le CLS Sarrebourg-Phalsbourg souhaitait montrer l'importance d'une détection précoce de ces maladies et inciter chacun à prendre soin de son cœur et de sa peau », explique le communiqué du CLS.

Le cabinet mobile de télémedecine a ouvert ses portes pour six journées de dépistage sur les parkings des deux communautés de communes. « Grâce à ses équipements technolo-

giques connectés, le CMT est particulièrement adapté pour effectuer des campagnes locales de dépistage et du suivi de maladies chroniques à distance. »

Bilan de l'opération

Trois journées de dépistage du cancer de la peau ont été proposées sur rendez-vous, ainsi que trois jours de dépistage cardiovasculaire. Ces six journées de prévention ont été financées intégralement par l'ARS. Une infirmière, recrutée par les deux intercommunalités, a réalisé les consultations de prévention, de manière individuelle et confidentielle. Les résultats ont ensuite été analysés par un cardiologue/dermatologue, et envoyés par mail ou par courrier aux usagers.

Au total, 94 habitants de l'arrondissement de Sarrebourg ont bénéficié du dépistage du cancer de la peau, dont 60 % de femmes et 40 % d'hommes. La tranche d'âge la plus représentée était les 60-69 ans. Pour le dépistage cardiovasculaire, 70 habitants

des deux intercommunalités ont bénéficié de ce service, dont 73 % de femmes et 27 % d'hommes. La tranche d'âge la plus représentée était les 50 - 59 ans. « Les patients déclaraient être très satisfaits du rendez-vous, respectivement à 81 % et 93 %. »

D'autres thématiques de prévention seront proposées dans les mois à venir, sans doute à l'automne. ■



Le camion de télémedecine était présent à Sarrebourg et à Mittelbronn lors d'une campagne de dépistage gratuit contre le cancer de la peau et le risque cardiovasculaire. Photo Stéphanie Paquet

par Philippe Besancenet





PAYS DE PHALSBOURG—PAYS DE PHALSBOURG

Oliger et Lehrer : des stratégies différentes pour la période estivale

Au Pays de Phalsbourg, deux entreprises emblématiques adoptent des stratégies contrastées pour l'été. Tandis que la société Oliger, à Saint-Louis, ferme ses unités pour recharger les batteries avant la rentrée, la cristallerie Lehrer, à Garrebou, maintient une activité réduite pour répondre à l'afflux touristique et assurer la continuité de la production.

« On ne subit pas ces changements estivaux, on les choisit », affirme Arnaud Lehrer, cogérant de la cristallerie Lehrer. Au Pays de Phalsbourg, l'entreprise Oliger, à Saint-Louis, et la cristallerie Lehrer à Garrebou adoptent deux stratégies de production pendant la période estivale : l'une mise sur la continuité, l'autre sur une pause complète.

Chez Oliger, c'est une nouvelle logique qui s'applique. « C'est la première fois qu'on ferme presque toutes les unités en été », confie Blanche Lantz, présidente-directrice générale. L'objectif est de concentrer les forces pour la rentrée. La période la plus intense, entre septembre et janvier, nécessite des équipes pleinement disponibles et reposées. Pour éviter les tensions liées à la répartition des congés, tout le monde part en même temps : les 32

employés sont mis sur un pied d'égalité, qu'ils soient en fabrication ou au service commercial. En contrepartie, les délais de livraison s'allongent. « Les gens s'attendent parfois à des livraisons rapides, comme chez Amazon, mais chez nous, c'est quatre mois en temps normal. Et encore plus avec les vacances », souligne la dirigeante.

Activité réduite mais activité touristique

À quelques kilomètres de là, la cristallerie Lehrer a fait un choix différent. Si l'entreprise ralentit son activité, elle ne ferme pas ses portes. L'été est mis à profit pour réaliser la maintenance des fours, tout en assurant une production minimale. « On réduit la production de 15 à 20 %, mais on garde toujours au moins un intervenant par poste », explique Ar-

naud Lehrer. Grâce à un roulement entre les salariés, qu'ils travaillent sur du verre à chaud ou à froid, l'activité se poursuit. Si la cristallerie continue à produire, c'est aussi parce que l'été est une période touristique. L'entreprise accueille des visiteurs curieux de découvrir le savoir-faire verrier, ce qui oblige à concilier production, visites guidées et congés du personnel. ■



L'un des deux fours de la cristallerie Lehrer contient de la lave en fusion, tandis que l'autre est à l'arrêt en alternance pendant la période estivale. Photo Line Baudinet

par Line Baudinet





Réserve de biosphère : un atlas sur la biodiversité des canaux

Trois ans d'inventaires permettront de créer un atlas de toute la flore et la faune de la Réserve de biosphère de Moselle-Sud. Dix communes liées au canal de la Marne-au-Rhin sont passées au crible pour un état des lieux de la biodiversité et à terme, proposer des actions pour l'améliorer en la protégeant.

On ne peut protéger que ce que l'on connaît bien. La Réserve de biosphère de Moselle-Sud va réaliser un atlas de la biodiversité communale (ABC). Ce document, rédigé après trois ans de travaux, augmentera les connaissances sur la faune et la flore, si possible de manière exhaustive.

En 2022, une stagiaire avait déjà réalisé une étude de faisabilité d'un atlas de la biodiversité dans la vallée des Éclusiers. La RBMS a décidé de se concentrer sur les communes traversées par le canal de la Marne-au-Rhin, au niveau de la vallée des Éclusiers et autour de la Grande Écluse. « Ces deux zones partagent l'abandon d'anciens tronçons, suite à la construction d'un côté du Plan incliné, de l'autre, de la grande écluse », explique Emmanuel Furteau, coordinateur de la RBMS. Dix communes sont concernées.

Des projets artistiques

La RBMS a foncé pour répondre à un appel à projet de l'Office français de la biodiversité pour réaliser ces ABC. Aux côtés de la réserve se tiennent Odonat Grand Est, réseau d'associations naturalistes spé-

cialisé dans les inventaires faunistiques au sens large, et les comcom. « Le Parc naturel régional de Lorraine réalisera des animations et formations destinées aux habitants et les associations, pour faire des inventaires participatifs à la rentrée. La PNRL a inventé ces ABC », souligne le coordinateur.

Les inventaires doivent aboutir à un plan de gestion. Côté Réchicourt-le-Château, le PNRL est au chevet de la biodiversité depuis de nombreuses années, comme avec l'installation de gîtes à chauve-souris. « Cette expérience pourra être retranscrite à la vallée des Éclusiers, propriété foncière de la comcom du Pays de Phalsbourg. »

Pour décliner ces inventaires et qu'ils s'inscrivent dans le temps, ils seront doublés de prestations artistiques. Une exposition photo sera réalisée, et des reproductions d'espèces par une céramiste, qui seront installées à l'arboretum. « Ce serait bien que le week-ends les gamins découvrent le site, et qu'ils se rappellent toute leur vie de ce coin de paradis. »

Les premiers inventaires effectués par Odonat Grand Est ont commencé en mai. La RBMS dresse aussi des inventaires de biodiversité potentielle en forêt. Sophie Vivier, étudiante en école d'ingénieur à Angers, les réalise. « Cet outil permet de voir la biodiversité dans une parcelle forestière. » Elle s'est intéressée aux îlots de vieillissement et de sénescence (où on laisse la nature faire). Elle est chargée de vérifier les données collectées entre 2004 et 2006 du côté de la grande écluse, par ex concernant l'occupation du sol (prairie, culture...), ainsi que la présence de mares.

Les atlas de la biodiversité communale seront accessibles à tous en ligne. ■



La parcelle qu'inspectent Sophie Vivier et Emmanuel Furteau pour la réserve de biosphère offre aux arbres la possibilité de vieillir.
Photo Philippe Besancenet

par Philippe Besancenet





Festival de théâtre : dix jours de spectacles et plus de 8 000 entrées

Malgré des conditions météorologiques particulièrement difficiles, la 45e édition du festival de théâtre a attiré plus de 8 000 spectateurs du 24 juillet au 2 août. Entre représentations en salle, installations techniques adaptées et mobilisation des bénévoles, l'événement a su maintenir son dynamisme.

Pendant dix jours, artistes et spectateurs ont partagé une programmation variée, dans une ambiance animée malgré une météo défavorable. La fréquentation, légèrement inférieure à celle de 2024, reste jugée satisfaisante par l'équipe organisatrice.

Dany Kocher, directeur artistique, dresse le bilan : « Le festival a fait 8 014 entrées. Nous en avons 8 300 l'an passé. Ce qui est un très bon score, eu égard à la météo, au fait qu'il n'y avait pas cette année de spectacles avec de très grandes jauges, au fait qu'il a fallu replier à l'intérieur quasiment tous les spectacles, et au fait que certaines prestations, comme la conférence sur le cinéma d'animation ou le spectacle de musique contemporaine Griffures - des spectacles confidentiels - étaient prévus pour de petites jauges. En tout cas, c'était la pire année de l'histoire du festival au point de vue de la météo. »

Les spectacles les plus fréquentés

En tête des entrées figure Will et Walt, qui a réuni 1 109 spectateurs. Le spectacle circassien Décrochez-moi ça se classe deuxième avec 935 entrées, suivi de Oh 0h (932 entrées) et de Blanches (857 entrées).

Adaptations techniques face aux intempéries

La majorité des représentations ont été déplacées dans la salle Vauban. « Il faut prévenir les gens, afficher et flécher les replis, réinstaller chaque jour des chaises, des bancs, des gradins, calculer les jauges, refuser du monde, refaire le son et les lumières... beaucoup de travail dans la précipitation. Sur la place, nous avons loué cette année deux tentes supplémentaires », précise Dany Kocher.

Un public fidèle et des bénévoles nombreux

Plus de 100 bénévoles ont contribué à l'organisation. « Notre public a fait preuve de fidélité et de tolérance eu égard aux conditions liées au temps et aux replis. Les gens viennent de plus en plus loin dans un rayon d'une centaine de kilomètres, aussi bien d'Alsace que de Lorraine, et donc sont hébergés sur place. Les artistes étaient émerveillés par la place Rouge, par l'accueil qui leur a été réservé par l'Afec et par le public. Les bals quotidiens ont souffert du froid et de la pluie, mais ont malgré tout connu un certain succès. À faire peut-être à l'avenir plus tôt dans la soirée », conclut-il. ■



La fréquentation, légèrement inférieure à celle de 2024, reste jugée satisfaisante par l'équipe organisatrice.





Women's Cup : huit équipes en lices pour la première journée

La Women's Cup du Grand Est est devenue un événement incontournable dans le calendrier estival du foot féminin d'avant saison. Huit clubs féminins sont attendus pour la première journée de manifestation ce vendredi 15 août sur la pelouse synthétique du stade Weill à Phalsbourg.

La Women's Cup du Grand Est s'impose désormais comme un rendez-vous majeur du calendrier estival du football féminin d'avant-saison. Ce vendredi 15 août, huit équipes venues de France, d'Allemagne et de Belgique se retrouveront sur le terrain synthétique du stade David-Weill à Phalsbourg.

La journée s'ouvrira à 12 h avec l'opposition entre l'Entente sportive Molsheim-Ernolsheim et le Football club Riegelsberg (Allemagne), tous deux habitués de l'événement.

Deux affiches phares

À 15 h, l'Association sportive Saint-Étienne affrontera le Standard de Liège (Belgique). Ce duel mettra aux prises deux formations professionnelles de l'élite : l'AS Saint-Étienne, championne de Division 2 en 2023 et maintenue en première division Arkema, est entraînée par Sébastien Joseph, tandis que le Standard de Liège, club belge historique, le plus titré du pays, est vingt fois champion de Belgique et détenteur

de la Coupe nationale. Le club est, lui, entraîné par Calogero Villardita.

Le match de 18 h opposera l'Olympique de Marseille au Dijon football Côte-d'Or. Une rencontre qui s'annonce palpitante, opposant deux formations ambitieuses qui évoluent dans les plus hauts niveaux du football féminin hexagonal. En pleine montée en puissance, les Phocéennes, sacrées championnes de France de Division 2 en 2024, sont venues dans le Grand Est avec l'intention d'affirmer leurs progrès et de marquer les esprits. Les féminines de Dijon FCO sont, elles, devenues une force montante du football féminin français. Grâce à une structuration solide, un recrutement intelligent et une formation locale valorisée, le club s'est hissé à la 4^e place de la D1 Arkema, atteignant même les quarts de finale de la Coupe de France.

Une ambassadrice venant de Marseille

Enfin, la journée se conclura par la rencontre entre l'Association de la jeunesse auxerroise et les jeunes joueuses du Sports club Sand U23. (Allemagne).

L'édition 2025 compte également une ambassadrice : Aurore Paprzycki, qui a rejoint les couleurs marseillaises l'été dernier.

L'entrée est gratuite et les supporters sont attendus nombreux pour encourager les joueuses et profiter d'un moment convivial autour du football féminin. ■



Le Standard de Liège viendra à Phalsbourg pour participer à la Women's Cup. Pensionnaire de la première division belge, l'équipe entraînée par Calogero Villardita a fini sur la troisième marche du podium de son championnat et aura à cœur de bien se préparer pour essayer de se rapprocher du titre de championne !





Plus de 600 VTT et gravel à l'assaut des Balcons du Donon

D'édition en édition, le succès des Balcons du Donon ne se dément jamais. Plus de six cents participants sont partis défier les pentes et les descentes des massifs du Donon mais aussi de Dabo le temps d'une journée. Un bol d'air total en pleine nature qui attire du monde de tout le Grand Est.

700 m, 1 500 m, et même 2 500 m ! Le dénivelé positif affiché par les circuits des Balcons du Donon VTT a de quoi faire pâlir les promeneurs du dimanche. L'épreuve organisée par le club de Woustviller VTT dans tout le massif du Donon est réservée aux sportifs aguerris et les participants sont prévenus lors des inscriptions. Même le plus court itinéraire, sur vingt-cinq kilomètres, possède des parties techniques dignes d'une piste noire au ski, en descente comme en montée. « Il y a des parties rocheuses », prévient le responsable, Olivier Schmitz. En vingt éditions, cette manifestation s'est taillé une très belle réputation. « Nous avons des inscriptions de Paris, des Alpes, des pays limitrophes », ajoute le président.

VTT à moteur

Plus de six cents cyclistes se sont élancés du camp de base installé entre le stade de football d'Abreschviller et le plan d'eau. « L'an dernier, beaucoup

de monde avait profité de l'eau de l'étang à l'arrivée, c'était idéal, mais cette année la baignade n'est pas autorisée à cause de la qualité de l'eau », regrette Olivier Schmitz. Les douches du stade ont fait office de rafraîchissement final, surtout pour ceux partis sans assistance électrique, à la dure ! Force est toutefois de constater qu'une bonne moitié des vélos sont désormais équipés d'une batterie, même chez les pros du VTT ou du gravel.

Tourisme sur deux roues

Mais avant d'y arriver, les participants ont eu droit à un festival de nature en traversant des lieux magnifiques vers le Canceley puis le massif daboisien. « Nous nous sommes arrêtés à plusieurs endroits pour profiter du panorama et nous avons pris le temps de faire des photos », savoure Anthony Chalon, venu d'Etting découvrir le parcours de trente-cinq kilomètres avec son fils Timéo. L'adolescent âgé de 12, grand amateur de descentes, n'a été

nullement impressionné. Licencié en club, il écume souvent en famille les principaux rassemblements de la région et les Balcons du Donon font office d'incontournable à son calendrier.

Pendant que les sportifs en prennent plein la vue et les mollets, les accompagnateurs, souvent un conjoint avec enfant en bas âge, profitent du cadre. Mais dès l'année prochaine, un sentier de randonnée devrait être proposé par le Club vosgien pour étoffer l'offre et ne laisser personne au bord du chemin. Là aussi, il devrait y avoir foule de participants. ■



Plus de 600 cyclistes VTT ont pris le départ sur l'un des circuits depuis le plan d'eau d'Abreschviller.
Photo Olivier Simon

par Olivier Simon





SARREBOURG

Déchèteries : horaires exceptionnels en raison de la canicule

En raison de la vigilance canicule, les déchèteries du Pays de Sarrebourg modifient leurs horaires les 13 et 14 août.

Mercredi 13 août, Sarrebourg sera ouvert de 7 h à 13 h. Berthelming et Nitting seront fermées. Moussesey et Dabo garderont leurs horaires habituels de 9 h à 12 h.

Jeudi 14 août, Mittelbronn sera ouvert de 7 h à 13 h. Berthelming restera fermée. Sarrebourg et Troisfontaines fonctionneront aux horaires habituels, de 9 h à 12 h. ■





Women's cup : plus de mille personnes au stade Weill

Les premières rencontres de la Women's cup ont attiré les amateurs de football au stade Weill ce vendredi. Il y avait du monde en soirée pour voir les filles de l'Olympique de Marseille face aux Dijonnaises, deux clubs de Ligue 1. Huit équipes de haut niveau étaient en lice pour cette journée inaugurale.

Des buts, du jeu, des joueuses de renom et des grands clubs. La première journée de la Women's cup de football féminin a attiré du monde ce vendredi au stade Weill, de la fin de matinée jusqu'en soirée, avec à l'affiche sur la pelouse synthétique phalbourgeoise des clubs français, allemands, luxembourgeois, belges et suisses. Pour la première journée, l'Olympique de Marseille, l'Entente sportive Molsheim-Ernolsheim, le FC Riegelsberg (Allemagne), l'AS Saint-Étienne, le Standard de Liège, Dijon football Côte-d'Or, l'AJ Auxerre et le SC Sand étaient en lice... En attendant le FC Metz qui est programmé pour la clôture dimanche à 18 h contre le FC Saarebrücken.

Pour les amateurs de football, il y avait la promesse d'un beau spectacle sportif car ces matchs permettent aux effectifs de bien se roder avant la reprise des championnats eu-

ropéens et à certaines joueuses de gagner leur place dans le onze de départ...

Premier choc OM-Dijon

Voir autant de monde dès les premiers matchs démontre l'intérêt du public pour cette compétition unique en son genre, qui dure trois jours jusqu'à dimanche, et pas seulement parce que l'entrée est gratuite. Des jeunes sont venus en famille après l'entraînement à Trois-Maisons, comme Alexis et Charlie Lorillard Eouzal. Ou Camille Zanatta, qui joue en club depuis trois ans, qui a poussé ses parents à faire le déplacement pour voir son club préféré.

L'un des moments attendus du public a été l'entrée des joueuses de l'Olympique de Marseille et de Dijon football Côte-d'Or, deux pensionnaires de Ligue 1. L'OM, forcément, ça interpelle. Alors que Dijon s'est hissé dans le dernier car-

ré en fin de saison dernière, en coupe et en championnat. Des spectateurs ont fait de longs déplacements depuis tout le Grand Est pour être présents, malgré la chaleur caniculaire. Cette septième édition est partie sur les chapeaux de roues !

Ce samedi 16 août, huit clubs seront présents : à 11 h 30, VGA Saint-Maur (Fr) - FC Saarbrücken bis (All) ; à 14 h, AJ Auxerre (Fr) - Racing Luxembourg (Lux) ; à 17 h, FC Aarau (Sui) - Olympique de Marseille (Fr) ; à 19 h 15, FC Bierbach (All) - FC Longeville-lès-Saint-Avold (Fr). ■



Du monde en tribune pour la première journée de la Women's cup.





SORTIR—LIXHEIM

Chasse au trésor le 20 août : sur les pas de la princesse Henriette

L'office de tourisme intercommunal du Pays de Phalsbourg propose, en partenariat avec le Coffre à idées et la mairie, une chasse au trésor à Lixheim, le mercredi 20 août de 14 h à 17 h à la salle des fêtes. Les participants partiront sur les traces de la mystérieuse Princesse Henriette avec "Un trésor de princesse", une chasse au trésor inédite à travers le village de Lixheim. Guidé par les éléments du patrimoine local et l'histoire fascinante dont regorgent les rues de l'ancienne principauté, il s'agira de résoudre les

énigmes pour retrouver la trace d'un trésor oublié.

Un jeu familial et culturel qui vous fera redécouvrir Lixheim autrement.

Cette animation est ouverte aux enfants dès 8 ans et accompagnés. Les départs seront échelonnés toutes les 15 minutes par groupes de 1 à 6 personnes. La durée de jeu est d'environ 1 h 30. ■



Sur les pas de la princesse Henriette, une chasse au trésor pour explorer la commune autrement.

Gratuit. Réservation sur <https://reservation.elloha.com>





Les amarres du Paris se rompent : le fleuron du Plan incliné immobilisé

A la suite d'un incident à hauteur du bief amont, les départs du bateau Le Paris sont suspendus jusqu'à nouvel ordre au Plan incliné de Saint-Louis Arzwiller. Un coup de massue en ce week-end du 15 août.

Les amarres du Paris se rompent, et le Plan incliné de Saint-Louis Arzwiller se retrouve privé de son fleuron en plein week-end du 15 août.

Une canalisation située en aval s'est bouchée et a cessé d'alimenter le bief où était amarré le bateau. La corde d'amarrage a cédé et Le Paris a cogné contre les parois du bief, occasionnant quelques dégâts visibles sur la coque (en février 2023, une vanne de sécurité destinée à mieux maîtriser les consommations d'eau du canal de la Marne au Rhin a été installée 300 mètres en amont de l'ascenseur à bateaux ; de part et d'autre de cet ouvrage de sécurité, des ar-

rivées d'eau alimentent régulièrement les biefs amont et aval, NDLR).

Les départs du bateau Le Paris sont suspendus. Christian Untereiner, président de la Société d'économie mixte assurant la gestion du plan incliné, appliquant le principe de précaution, a annulé tous les départs du Paris jusqu'à nouvel ordre, en attendant qu'une expertise soit effectuée sur le bateau.

Le reste des activités est maintenu au Plan incliné. La canalisation en cause ayant été débouchée, le trafic des bateaux de plaisance se poursuit sur le Plan incliné. Les autres animations se poursuivent égale-

ment : le petit train, la visite du plateau du Plan incliné, de la salle de muséographie et le bateau-musée. ■



Le Plan incliné de Saint-Louis Arzwiller se retrouve privé de son fleuron en plein week-end du 15 août.
Photo archives



Phalsbourg. Rencontre et activités avec l'autrice Laurence Kubler



Plongée graphique dans l'imaginaire jeunesse de Laurence Kubler.
Photo Stéphanie Paquet

Le réseau de lecture publique de la communauté de communes du Pays de Phalsbourg participe à l'Été culturel 2025, un dispositif du ministère de la Culture coordonné en région par l'association Interbibly, avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) Grand Est.

Dans ce cadre, le programme *La fabrique du livre jeunesse* permettra d'accueillir l'autrice et illustratrice Laurence Kubler à la médiathèque Michel-Levy, le mercredi 20 août, à 10 h. Après ses ouvrages *Le grand méchant catalogue des loups* et *Le fantastique catalogue des dragons et créatures*, l'autrice vient présenter son nouvel opus *Famille Lababine, le fils*, publié aux éditions Rue du Monde. Elle animera également un atelier autour de cet ouvrage.

Dès 4 ans.

Gratuit. Réservation jusqu'au 19 août au 03 87 24 63 69.

par Le





Trois Danneventois particulièrement investis pour la commune

« La médaille qui va vous être remise par monsieur la sous-préfet est certes une reconnaissance officielle des services rendus, mais c'est avant tout la preuve la plus éclatante qu'il existe des personnes capables de donner un peu de leur temps pour l'intérêt de leur commune. » C'est par ces mots que Jean-Luc Jacob, le premier magistrat de Danne-et-Quatre-vents, s'est adressé à Jean-Jacques Scheffler et à Jean-Jacques Quirin, deux adjoints au maire mis à l'honneur pour leurs nombreuses années de dévouement et la qualité des services rendus à la commune lors d'une cérémonie en mairie.

Au service de la commune

Jean-Jacques Scheffler, premier adjoint au maire depuis 2008 était entré au conseil municipa-

pal en 1989. Le sous-préfet Jacques Banderier lui a remis la médaille d'honneur régionale départementale et communale échelon or pour sa manière exemplaire de servir.

Jean-Jacques Quirin, deuxième adjoint au maire depuis 2014 et conseiller municipal depuis 1995 s'est vu remettre la médaille vermeil pour trente années au service des collectivités locales.

Des roses

Michel Julienne, président des arboriculteurs, a aussi été honoré au Jardin des Roses. « Michel, ta petite idée du départ, à savoir installer quelques rosiers et un banc pour les promeneurs a donné ce magnifique jardin. Quel résultat extraordinaire ! », s'est réjoui le maire en dévoilant la plaque

commémorative portant le nom Jardin des Roses Michel Julienne.

Et le premier magistrat d'ajouter : « Avec ton équipe vous avez passé des heures à travailler, à valoriser ce terrain, à embellir notre commune. Au nom de la municipalité, merci ! » ■



Michel Julienne (deuxième en partant de la gauche), Jean-Jacques Scheffler (troisième), et Jacky Quirin (cinquième) ont été honorés par le sous-préfet à droite du maire.





SORTIR—DABO

Dabo Énigmes et frissons autour du château de Dagsburg

L'escape game *Le trésor du terrifiant Prince Noir* proposé par l'office de tourisme intercommunal du pays de Phalsbourg, en partenariat avec le Coffre à Idées et la commune de Dabo, aura lieu le samedi 23 août. Les départs seront échelonnés de 14 h à 17 h depuis le parking du Rocher, par petits groupes d'une à six personnes. À partir de 10 ans (accompagné d'un adulte).

« Le prince noir, autrefois noble et respectueux chevalier

d'une contrée lointaine, a été ensorcelé lors d'une bataille, le transformant en un personnage maléfique. Depuis lors, il sème la terreur et le chaos dans la région aux alentours du Château de Dagsburg. Cependant, lors des nuits de pleine lune, le prince retrouve momentanément ses esprits et cache un trésor pour les habitants de la région, en espérant réparer une partie de ses méfaits. Il laisse derrière lui des indices et énigmes qui permet-

tront de retrouver ce trésor tant convoité. » ■



Photo Coffre à idées

Gratuit, réservation sur <https://tinyurl.com/2b3xnruy>





Une consultation citoyenne sur le climat lancée dans 138 communes

Danne-et-Quatre-Vents, commune libellée « nature 3 libellules », a été choisie par le Pôle d'équilibre territorial et rural du Pays de Sarrebourg pour le lancement d'une vaste démarche participative autour des enjeux liés au dérèglement climatique et à ses conséquences. Cette consultation citoyenne inédite concernera 138 communes de Moselle Sud.

Camille Ziegler, président du Pôle d'équilibre territorial et rural du Pays de Sarrebourg, s'est rendu le mercredi 13 août à Danne-et-Quatre-Vents afin de présenter le lancement d'une consultation citoyenne. Cette opération concernera 138 communes de Moselle Sud.

La réserve de biosphère de Moselle Sud, reconnue par l'Unesco depuis 2021, est associée à cette initiative. La présentation a eu lieu en mairie, en présence d'élus locaux et de Christian Unterein, président de la communauté de communes du Pays de Phalsbourg. « Nous allons installer des boîtes à questions climatiques dans les 138 communes de notre territoire. Cette initiative unique en France a pour but de donner la parole à tous les habitants sur le sujet du dérèglement climatique et ses inci-

dences », a déclaré Camille Ziegler.

Un projet aux retombées écologiques

Le chef de projet, Tanguy Niederlender, a détaillé le dispositif : « Chaque mairie sera dotée d'une urne et d'un certain nombre de questionnaires papier à remplir puis à insérer dans l'urne pour collecter les questions, les idées, les envies et les inquiétudes des habitants. »

Cette mobilisation citoyenne doit permettre de dégager des propositions et d'identifier des solutions concrètes pour mieux protéger l'environnement et s'adapter aux effets du changement climatique.

L'initiative, cofinancée par l'Union européenne, bénéficie du soutien du collectif Présé-

vons la biodiversité. À l'issue de l'opération, les boîtes à idées seront transformées en nichoirs pour chouettes et installées dans un espace naturel de la commune. Elles serviront à accueillir la chouette chevêche et l'effraie des clochers, deux espèces menacées dans la région. ■



Danne-et-Quatre-Vents, commune ayant obtenu le label « commune nature 3 libellules » a été choisie pour le lancement d'une vaste consultation citoyenne pour la protection de l'environnement.





Service de portage de repas : plus de 13 000 repas livrés à domicile en 2024

Face à une demande croissante, le service de portage de repas à domicile de la communauté de communes du pays de Phalsbourg a connu en 2024 une nette augmentation de son activité. Une nouvelle organisation a été mise en place pour répondre aux besoins élargis, notamment avec l'intégration de la commune de Phalsbourg.

La communauté de communes du pays de Phalsbourg propose depuis 2005 un service de portage de repas à domicile. Destiné aux personnes âgées, en situation de handicap ou temporairement empêchées de cuisiner, ce dispositif a pour objectif de favoriser le maintien à domicile et de répondre à une demande grandissante sur le territoire.

Sur simple demande, les bénéficiaires peuvent recevoir chaque jour - y compris le week-end et les jours fériés - des repas équilibrés, élaborés dans le respect des recommandations nutritionnelles. Les plats sont préparés par l'entreprise Comme à la Maison, située à Delme, qui travaille en lien avec un diététicien afin de s'adapter aux régimes spécifiques, notamment sans sel ou diabétique.

Phalsbourg rejoint la tournée

Depuis juillet, des usagers de Phalsbourg ont intégré le dispositif. Cette extension a né-

cessité une réorganisation du service. Deux tournées distinctes ont été instaurées, avec deux véhicules et deux agentes : Daisy Thomas intervient sur le secteur de Dabo, tandis que Delphine Chmielewska couvre l'axe Phalsbourg-Garrebourg. Cette nouvelle répartition permet une réduction des délais de livraison, tout en renforçant les échanges avec les bénéficiaires.

L'année 2024 a enregistré 13 697 repas livrés, soit une augmentation de 32,8 % par rapport à 2023 et de 78 % depuis 2016. Le service est passé de 5 à 14 repas hebdomadaires, représentant 1 100 repas mensuels. Les recettes ont été estimées à 92 916 €, pour des dépenses de 87 708 € hors masse salariale.

Un nouveau local aménagé

Afin de garantir la sécurité sanitaire, un local spécifique a été aménagé et équipé d'un système de télésurveillance pour assurer le maintien de la

chaîne du froid. Les deux véhicules dédiés au portage sont frigorifiques. Par ailleurs, les plannings des agentes ont été ajustés pour une répartition optimisée de la charge de travail. Le tarif d'un repas, qu'il soit standard, sans sel ou adapté au diabète, est de 8,50 €. Pour une livraison de deux repas (midi et soir), le coût s'élève à 14 €. ■



Des repas sont livrés quotidiennement. Depuis juillet, des usagers de Phalsbourg ont intégré le dispositif.

Contact : communauté de communes
(tél. 03 87 24 40 40),
contact@paysdephalsbourg.fr



Pays de Phalsbourg. L'autrice Laurence Kubler embarque les enfants dans la création de leur propre ...

Dans le cadre d'une résidence artistique au Pays de Phalsbourg, l'autrice Laurence Kubler animera des ateliers pour les enfants à partir de 6 ans, du 20 au 23 août, dans les bibliothèques du secteur. L'occasion pour les jeunes d'écouter des histoires, fabriquer des jeux, écrire et illustrer leurs propres livres. À vos inscriptions !



L'écrivaine Laurence Kubler sera en résidence artistique du 20 au 23 août pour La fabrique du livre jeunesse et animera des ateliers.
Photo Laurent Mami

Connaissez-vous *La fabrique du livre jeunesse* ? C'est une opération initiée par le ministère de la Culture dans le cadre de l'Été culturel et soutenue par la Direction régionale des affaires culturelles en Grand Est. La programmation est organisée par Interbibly au sein des bibliothèques du territoire.

Dans ce cadre, l'autrice Laurence Kubler, originaire de Dabo et habitant Wasselone, sera en résidence artistique au Pays de Phalsbourg. Elle animera des ateliers d'une heure pour les enfants à partir de 6 ans, dans les médiathèques et bibliothèques de Phalsbourg (23 août à 14 h) , Lutzelbourg, Arzviller, Dabo (21 août à 17 h) et dans la Vallée des Éclusiers (22 août à 18 h).





Sam Ammor : un enfant du pays à l'origine de la venue des plus grandes équipes

Sam Ammor, un enfant du pays et fan du football féminin, a décidé il y a plusieurs années maintenant de mettre en place cette Women's Cup à Phalsbourg. Cette 7e édition a été réalisée avec son association Talons & Crampons. Cette animation est d'ailleurs devenue aujourd'hui un véritable évènement. « C'est remarquable d'avoir pu accueillir un club comme l'Olympique de Marseille. Mais la Women's Cup a un coût financier. La venue de Marseille a coûté 35 000 € en déplacements et hébergements. Cinq hôtels ont été monopolisés pour héberger des équipes. »

« Les équipes coûtent cher à faire venir »

Il a aussi évoqué la pression autour de l'accueil de ces grandes équipes. « Il faut que le service de restauration soit irréprochable et le cahier des charges reste très dur à respecter. Standard de Liège, Anderlecht, Hoffenheim, Francfort, le Fc Bâle, le Losc, Dijon, le Stade de Reims, Saint-Etienne, Marseille : tous ces clubs ont participé à la Ligue des Champions, la compétition la plus haute en Europe. Ils sont tous venus chez nous, à Phalsbourg, durant ces 7 années. C'est un exploit qu'on a réussi tous ensemble. Mais ceci a un coût financier et plus

les années passent et plus les équipes coûtent cher à faire venir. S'il n'y a pas plus d'efforts financiers de manière générale, il sera très difficile de renouveler cet évènement », a-t-il conclu. ■



Sam Ammor et son association Talons et Crampons sont les organisateurs de cette compétition rassemblant les plus grandes équipes.





Women's Cup : renforcer les partenariats pour penser à l'avenir

La Women's Cup du Grand Est a rassemblé plus de 2 500 spectateurs autour des onze rencontres programmées à Phalsbourg. Si l'événement confirme son attractivité, son avenir repose toutefois sur un soutien accru des collectivités et des instances sportives.

La Women's Cup du Grand Est s'est tenue à Phalsbourg durant le week-end du 15 août. Plus de 2 500 spectateurs ont assisté gratuitement aux onze matchs disputés, confirmant l'importance de l'événement pour le territoire.

Jean-Marc Durenne, président de l'Union sportive Trois-Maisons Phalsbourg, a organisé une réception à l'attention des élus locaux. Lors de son intervention, Jean-Marc Durenne a annoncé son intention de quitter prochainement ses fonctions de dirigeant du club. Il en a profité pour adresser deux critiques.

L'absence de la Région critiquée

Le premier message s'adressait aux élus municipaux de Phalsbourg. « Au nom des copains et des associations de Phalsbourg, je profite de ce moment pour faire passer quelques messages. Par

exemple, l'association des Amis du musée attend toujours encore de l'argent pour acheter le meuble destiné au bâton du maréchal Mouton, le tennis-club souffre d'un trou causé dans un des courts de tennis par des campeurs qui logeaient à proximité. Tant que les élus n'arriveront pas à se mettre d'accord, ce sont toutes les associations qui en subiront les conséquences. »

Le second reproche visait la Région Grand Est, absente de la compétition et qui n'a versé aucune aide financière. « La Région ne participe pas à la Women's Cup du Grand Est, c'est inadmissible », a-t-il déclaré.

Près de 900 repas préparés par les bénévoles

Il a également noté la présence d'un vice-président du district mosellan mais l'absence de la responsable départementale du football féminin. Selon lui,

« la ligue d'Alsace où évolue le club ne fournit jamais aucune aide ni aucun conseil. Certains membres du club me poussent à réfléchir pour basculer le club de l'USTP en ligue de Lorraine. »

Enfin, il a salué l'implication des sponsors qui ont apporté un soutien financier de 3 500 €, ainsi que l'investissement des bénévoles qui ont œuvré à la réussite de l'événement, notamment en assurant la restauration (près de 900 repas) des joueuses. ■



Délicate attention de l'Union Sportive Trois Maisons-Phalsbourg qui a offert un bouquet aux deux capitaines avant le lancement du match.





Guntzviller Un chèque pour l'installation de la borne du Serment de Koufra

Une délégation du Souvenir français, avec la sénatrice Catherine Belhriti et deux porte-drapeaux, a remis à la maire Janique Gubelmann un chèque de 500 € pour l'installation de la borne du

Serment de Koufra. L'inauguration officielle de cette borne aura lieu le 22 novembre. Toute la journée sera consacrée à commémorer la Libération (défilé, exposition de photos, film, spectacle). ■





Christian Untereiner côté jardin : fou des équidés et chevaux mécaniques

Que font les présidents d'intercommunalités à leurs heures de loisirs ? Qui sont-ils côté jardin ? C'est l'une des séries de l'été que la rédaction vous propose avec des portraits mettant en avant les passions de vos élus. Christian Untereiner, président de l'interco du Pays de Phalsbourg, vit en harmonie avec le monde équin depuis l'enfance. Et les chevaux mécaniques des voitures anciennes.

Un hennissement pour sonnerie de réveil à 6 h 30. C'est le quotidien de Christian Untereiner. Le meilleur ami du maire de Lixheim et président de la communauté de communes du Pays de Phalsbourg est un selle français de 23 ans prénommé Qaïd de la Selune. Le dernier survivant d'une vingtaine de chevaux ayant accompagné sa vie de cavalier. « Je suis monté à cheval pour la première fois à 7 ans. Mon père était descendant d'agriculteurs avec quatre chevaux », raconte le banquier à la retraite, âgé de 65 ans.

Le club hippique de Saverne lui met le pied à l'étrier. Avec un capitaine de l'armée pour instructeur, il apprend vite à éviter les gamelles. Le sens du combat et de la persévérance s'acquiert en selle. « L'esprit de compétition, ça m'a servi toute ma vie. » En 38 ans de challenges, souvent en simultané avec son frère Alain, Christian Untereiner retient la magie s'opérant entre l'homme et l'animal. Le cavalier émérite brille en concours complet jusqu'aux championnats de France.

Cheveux au vent, même au volant !

Pendant *La nuit du cheval* en 1984, il se mue en chevalier servant pour conquérir sa future épouse Lorette. Après une licence de cavalier professionnel, six fractures, deux traumatismes crâniens et quatre décennies, Christian Untereiner ne monte plus à cheval. Avec sa moitié, ils partagent l'amour des chevaux mécaniques. « Notre hongre est devenu un cheval de compagnie, à la retraite entre les boxes et les prés. »

Au cours d'un premier job de vendeur chez Peugeot après le baccalauréat, celui qui rêvait de devenir avocat, jette son dévolu sur les voitures. « Mon père me laissait conduire la 504 à 14 ans ! » Sa première tantine est une Renault 16 avec attache remorque pour tracter ses équidés. Il conduit une Renault 20, use trois 505 et à 18 ans, s'offre le luxe de piloter une 504 décapotable.

Virées sur les routes de campagne

Aujourd'hui le couple, membre des Vieux Pistons, chouchoute

quatre voitures anciennes. Chacune roule 1 500 km par an. « Il y a la 504 coupé V6, la Cadillac aux finitions Gucci, le cabriolet Maserati et la Pontiac Firebird. Ça envoie le son ! C'est la voiture des Indiens ! », livre Christian Untereiner. « Ces voitures ont une âme, tu sens et tu comprends ce qui se passe. Ce sont des indestructibles. Il y a de vrais bruits, de vraies clés, de vraies odeurs et aussi de vraies inquiétudes ! À la moindre anomalie, tu l'entends. »

Si le mot vacances fait peu partie de son vocabulaire, le sexagénaire hyperactif passe l'été entre les écuries et les parcs, entre bricolage, entretien, tonte et débroussaillage. Réveil à 6 h 30. C'est sans concession pour Qaïd de la Selune et les trois chiens de la maison. ■





Les jeunes saisonniers ont pris les commandes de la Luge alpine cet été

Comme chaque été, le site de la Luge alpine accueille une nouvelle équipe de saisonniers. Cette année, neuf contrats ont été signés : quatre anciens et cinq nouveaux venus. Ensemble, ils participent au bon fonctionnement du site sous la responsabilité de Céline Schmitt, cheffe de site depuis 15 ans.

Capucine (23 ans), Justin (18 ans) et Lorène (20 ans) reviennent depuis trois étés consécutifs, rejoints par Céline qui veille au bon déroulement de chaque saison. « Les anciens reviennent, c'est la preuve de la bonne ambiance qui règne ici », explique la responsable. Ils jouent aussi un rôle essentiel : former les nouveaux et leur transmettre leurs habitudes de travail.

Des changements de poste réguliers

Cette année, cinq jeunes découvrent le site : Yaëlle (23 ans), Charlotte (20 ans), Lucie (18 ans), Lyna (18 ans) et Ambre (16 ans et demi). Pour les mineurs, une autorisation parentale est nécessaire. Tous sont recrutés entre février et mars, d'abord parmi les anciens, puis grâce à des candi-

datures spontanées. Patrick Zott, le président, coordonne cette étape.

Le travail s'organise sur une base de 35 heures hebdomadaires. Les jeunes changent régulièrement de poste : billetterie, snack, gestion des départs des luges et des bateaux, aide en cuisine ou tenue de caisse. « Il faut être autonome, parler plusieurs langues et avoir envie de travailler les week-ends », précise Céline Schmitt. Lucie, 18 ans, récemment diplômée d'un bac général et future étudiante en architecture d'intérieur, apprécie particulièrement « travailler en extérieur et rencontrer beaucoup de monde ». De son côté, Lyna, issue d'un bac ST2S (bac technologique sciences et technologies de la santé et du social) et admise à l'IFSSI en septembre, préfère la caisse. Originaire de

Niderviller, elle admet que les échanges sont parfois compliqués avec des touristes qui ne parlent ni anglais ni allemand, mais elle souligne la beauté du cadre et le plaisir de travailler en plein air.

Ambre, la benjamine de l'équipe avec ses 16 ans et demi, vient de Saint-Louis et se destine au journalisme. Elle aime écouter les histoires de vacances que lui partagent les clients. ■



Ambre organise l'embarquement des passagers pour un départ fluide et sécurisé.



Dabo. Un litige avec les habitants de Haselbourg est à l'origine de la fondation du village de Hellert

Le village de Hellert, aujourd'hui rattaché à la commune de Dabo, trouve son origine dans un différend foncier avec Haselbourg à la fin du XVIII^e siècle. Retour sur une histoire singulière marquée par l'incendie d'une forêt, des défrichements opportunistes et une tentative avortée de sécession.



Ancienne maison rue de Laschbach construite vers 1796. Rénovée actuellement.

En 1782, le territoire actuel du village de Hellert était recouvert d'une importante forêt de chênes et de hêtres. Cette dernière fut incendiée et défrichée par les habitants d'Haselbourg, commune alors extérieure au comté de Dabo. Or, selon un acte de délimitation de 1608, le bailli du comte de Dabo avait retiré ces terres à Haselbourg.

Le prince de Linange, à qui appartenait cette zone, décida en 1786 de la louer à Xavier Kimenau et à un nommé Messang, ses sujets. La concession excluait toutefois toute construction. La consigne fut respectée jusqu'à la Révolution, période durant laquelle les troubles permirent à Kimenau et à d'autres d'ériger des habitations. C'est ainsi qu'émergea le village de Hellert, avec une première maison construite au lieu-dit Nusskopf. Une autre fut édifiée en 1796 dans le secteur de la Laschbach.

Près de 300 habitants au XIX^e siècle

En 1861, soit 75 ans plus tard, Hellert comptait 236 habitants. L'annexe était alors enclavée entre Haselbourg et Schaeferhof, sans liaison directe avec La Hoube. Le lien avec Dabo s'effectuait par le Kuhberg. Ce n'est qu'en 1957 qu'une route relia Hellert à La Hoube, via le lieu-dit Zollstock, rejoignant la voie vers Dabo et l'Alsace par le col du Valsberg.

Phalsbourg. Aménagements et ambitions à la cité scolaire Erckmann-Chatrion

À la veille de la rentrée, la cité scolaire Erckmann-Chatrion affiche plusieurs nouveautés : orientation pédagogique renforcée, place accrue au bien-être des élèves et internat rénové. L'établissement, qui accueillera 760 collégiens et lycéens, s'appuie sur de bons résultats aux examens et un projet d'établissement entièrement revu.



Frédéric Kriegel, proviseur de la cité scolaire, et Christelle Wagner, son adjointe.

La cité scolaire Erckmann-Chatrion de Phalsbourg se prépare à accueillir 760 élèves le lundi 1^{er} septembre. Malgré une tendance démographique à la baisse, une hausse de 23 élèves en 6^e a conduit à la création d'une classe supplémentaire. Tous les enseignants sont nommés à ce jour, bien que quelques postes d'agents techniques et d'accompagnants d'élèves en situation de handicap restent à pourvoir.

100% de réussite

« Pour la première fois depuis plusieurs années, nous avons obtenu 100 % de réussite au baccalauréat général et technologique. Le taux de réussite au diplôme national du brevet a atteint 83 %, avec une progression de 4 points, et plus de 67 % de mentions », se réjouit le proviseur Frédéric Kriegel.

Le projet d'établissement a été repensé pour la période 2025-2030. Il s'articule autour de trois axes : la réussite scolaire, l'ouverture culturelle et internationale, et le développement du numérique. Une attention particulière sera portée à l'orientation et à la mobilité des élèves, ainsi qu'au cadre de vie. Chaque enseignant disposera désormais de sa propre salle. Les élèves bénéficieront d'un espace détente et d'un patio aménagé.



L'établissement Saint-Antoine prépare sa rentrée pour accueillir ses 619 élèves

L'établissement Saint-Antoine de Phalsbourg est sur le pont pour les derniers préparatifs de la rentrée des classes. Ils ne sont pas moins de 23 personnes à s'affairer avant d'accueillir les 619 élèves et les enseignants pour cette nouvelle année.

Dès cette dernière semaine d'août, 619 élèves du CM1 à la terminale franchiront les portes de l'établissement Saint-Antoine de Phalsbourg. Un effectif qui reste stable en dépit de la baisse démographique. L'effectif des enseignants est quant à lui complet, se réjouit Christophe Klein, le directeur.

L'été a permis la réalisation de plusieurs travaux. Un projet photovoltaïque doit encore voir le jour au niveau du parking dépose minute. Ce dispositif, en plus de réduire la consommation énergétique, servira de support pédagogique pour les cours de sciences de la vie et de la terre, de physique et de technologie.

« Notre objectif en tant qu'établissement d'enseignement catholique est la réussite des élèves dans des conditions de bien-être, de permettre leur épanouissement

tant culturel, qu'intellectuel, humain et spirituel », confie le directeur.

L'établissement affichait 100 % de réussite au baccalauréat 2025 et seulement deux échecs au diplôme national du brevet. Cette année, le projet d'établissement sera réécrit pour intégrer de nouvelles orientations liées à la laïcité, à l'éducation à la vie affective et relationnelle ainsi qu'à la lutte contre le harcèlement scolaire.

Un fort ancrage international

Les spécialités proposées au lycée restent inchangées, avec une forte orientation scientifique. L'ouverture à l'international demeure une priorité. Dans le cadre du jumelage entre Phalsbourg et Berg en Allemagne, des échanges sont organisés. D'autres partenariats existent aussi avec la Pologne,

l'Angleterre et l'Australie, ainsi que des correspondances avec le Canada, l'Estonie et la Chine. Le chinois est une langue vivante proposée dans l'établissement et ce, dès la classe de cinquième. Les latinistes, quant à eux, auront l'opportunité de partir sur les traces de l'empire romain grâce à un voyage d'étude en Grèce.

La rentrée des élèves a eu lieu ce vendredi 29 août à 8 h pour les collégiens et lycéens et à 8 h 30 pour les classes de CM1 et CM2. ■



Le personnel de l'établissement Saint-Antoine est dans les starting-blocks pour cette nouvelle rentrée.





La Hoube : d'un hameau forestier à un village

Fondée en 1719 par deux bourgeois de Wangenbourg, La Hoube, aujourd'hui rattachée à Dabo, n'a véritablement commencé à se développer qu'après la Révolution. Son histoire est marquée par le déboisement progressif de la forêt, l'installation de familles agricoles et l'arrivée de colons venus d'Alsace, de Suisse et d'Allemagne.

Quatre-vingts ans après sa fondation, La Hoube n'apparaît dans le livre terrier conservé à la mairie de Dabo - datant vraisemblablement de la fin du XVIII^e siècle (1795-1799) - qu'à travers une seule section, la section 9, englobant le village et ses lieux-dits. Le développement du hameau s'est véritablement amorcé après la Révolution.

Un bail emphytéotique établi à Dabo le 12 avril 1719 marque la naissance de La Hoube. Jean Jacob Schwaller et son beau-frère Jean Guillaume Braun, tous deux bourgeois de Wangenbourg, y reçoivent une terre de 40 arpents située dans le comté de Dabo, dénommée « Haub », pour y édifier deux maisons conformes aux exigences de qualité imposées, excluant toute construction sommaire. Le noyau du village s'est alors formé autour de la famille Schwaller.

Des traces d'habitat antérieures existent néanmoins : Jean-Pierre Andrés est men-

tionné dès 1705 comme résidant « uf der Hub ». Le développement du site a nécessité un important défrichement de la forêt environnante, dont témoigne l'actuelle rue de la Forêt-Brûlée (Gebrannter Wald). Vers 1730, le hameau comptait environ six foyers regroupant une vingtaine d'habitants. En 1741, on recense sept chefs de famille, majoritairement des paysans vivant de cultures sur des terres peu fertiles. D'autres familles tiraient leur subsistance de l'exploitation forestière, suivant les chantiers au gré des coupes.

Une croissance impulsée par les mariages et les migrations

L'expansion du village s'est appuyée sur quelques familles locales et des unions contractées avec des personnes extérieures, souvent suivies par leurs proches. Des colons originaires de Suisse, d'Allemagne et d'Alsace sont également venus s'y installer. Ce flux migratoire a favorisé un essor ra-

pide. En 1777, La Hoube comptait déjà 14 maisons. À la Révolution, environ quarante familles y résidaient, avec une forte proportion de jeunes couples.

Cette croissance a suscité une volonté locale d'autonomie. Une demande de séparation d'avec Dabo fut formulée, sans aboutir en raison de l'absence de moyens financiers suffisants. Entre 1790 et 1794, La Hoube fut administrativement rattachée à la commune de Dabo, aux côtés de Schaeferhof. ■



Une des plus vieilles maisons de La Hoube, à la sortie du village. La date de sa construction (1831) apparaît sur le fronton de la porte.





L'auteure de La Famille Lababine dans la Vallée des Éclusiers

Le réseau de lecture publique de la communauté de communes du Pays de Phalsbourg a participé à l'Été culturel - La Fabrique du livre jeunesse. Pour ce faire, l'autrice et illustratrice Laurence Kubler a été accueillie en résidence artistique. Elle a proposé une série d'ateliers gratuits de pratique artistique autour de son ouvrage *Famille Lababine, le fils*, publié aux éditions Rue du Monde. Ces rencontres ont trouvé leur public dans les médiathèques intercommunales d'Arzwiller et

de Phalsbourg et dans la Vallée des Éclusiers. ■



Le cadre verdoyant de la vallée a servi de cadre à un atelier d'écriture.





Aménagements et ambitions à la cité scolaire Erckmann-Chatrian

À la veille de la rentrée, la cité scolaire Erckmann-Chatrian affiche plusieurs nouveautés : orientation pédagogique renforcée, place accrue au bien-être des élèves et internat rénové. L'établissement, qui accueillera 760 collégiens et lycéens, s'appuie sur de bons résultats aux examens et un projet d'établissement entièrement revu.

La cité scolaire Erckmann-Chatrian de Phalsbourg se prépare à accueillir 760 élèves le lundi 1^{er} septembre. Malgré une tendance démographique à la baisse, une hausse de 23 élèves en 6^e a conduit à la création d'une classe supplémentaire. Tous les enseignants sont nommés à ce jour, bien que quelques postes d'agents techniques et d'accompagnants d'élèves en situation de handicap restent à pourvoir.

100% de réussite

« Pour la première fois depuis plusieurs années, nous avons obtenu 100 % de réussite au baccalauréat général et technologique. Le taux de réussite au diplôme national du brevet a atteint 83 %, avec une progression de 4 points, et plus de 67 % de mentions », se réjouit le proviseur Frédéric Kriegel.

Le projet d'établissement a été repensé pour la période 2025-2030. Il s'articule autour de trois axes : la réussite sco-

laire, l'ouverture culturelle et internationale, et le développement du numérique. Une attention particulière sera portée à l'orientation et à la mobilité des élèves, ainsi qu'au cadre de vie. Chaque enseignant disposera désormais de sa propre salle. Les élèves bénéficieront d'un espace détente et d'un patio aménagé.

Un dispositif spécifique sera mis en place pour limiter l'usage des téléphones portables et sensibiliser les élèves à l'intelligence artificielle. Cette thématique figure d'ailleurs dans le plan local de formation, avec des interventions prévues notamment en mathématiques. « Avec ce nouveau projet et le soutien du Département, j'ai bon espoir que la bonne dynamique se poursuive », note le chef d'établissement.

Une parcelle à planter

Sur le plan environnemental, la cité scolaire dispose d'une parcelle mise à disposition par

l'Office national des forêts. Elle servira de support à des plantations par les élèves. Parmi eux, 25 internes - 19 filles et 6 garçons - ont été attirés par l'option sciences et technologies de la santé et du social. Ils logeront dans un bâtiment totalement rénové, avec un réaménagement du mobilier. Le conseil départemental a consacré 400 000 € à ces travaux.

Le prochain chantier concernera l'isolation thermique du bâtiment administratif, identifié comme le moins performant de l'ensemble de l'établissement. La salle des professeurs fera également l'objet d'une rénovation. ■



Frédéric Kriegel, proviseur de la cité scolaire, et Christelle Wagner, son adjointe.





Portes ouvertes sur l'art dans la vallée des éclusiers

Dimanche 24 août, les visiteurs de la vallée des éclusiers ont pu découvrir le travail de trois artistes qui exposaient leurs créations. Au parking de l'écluse 1, le sculpteur Cédric Oesch présentait ses dernières œuvres de pierre tout en montrant son savoir-faire pour maîtriser le grès. Plus loin, en face de l'écluse 12, Valérie Mazen avait placé sur les murs quelques-unes de

ses peintures à l'enseigne Waly Color. Arrivés presque au bout de la vallée, les promeneurs tombaient sur le hangar de l'écluse 15. Là, le sculpteur sur acier Samuel Ovroutski faisait la démonstration des objets qu'il façonne par soudage à partir de pièces de récupération, de boulons, de tôles et d'autres articles métalliques. ■



Dans son atelier de l'écluse 9, Valérie Mazen accueille ceux qui veulent s'initier ou se perfectionner en dessin ou en peinture.

